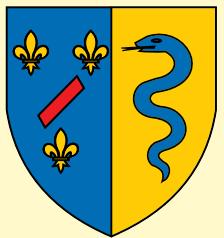




50 Jahre
1964 - 2014

**Partnerschaft Jumelage
Brühl - Sceaux**



Jubiläumsausgabe

des

Fördervereins Brühler Städtefreundschaften e.V.

Grußwort

Liebe Freundinnen und Freunde der Städtepartnerschaft,
liebe Bürgerinnen und Bürger von Sceaux und Brühl,



in diesem Jahr können wir voller Stolz auf das 50-jährige Bestehen der Städtepartnerschaft zwischen unseren Städten Sceaux und Brühl zurückblicken. Was zu Beginn der 1960er Jahre als erster Kontakt begann, entwickelte sehr schnell eine Eigendynamik im Ausbau der freundschaftlichen Beziehungen. Zahlreiche Begegnungen offizieller Delegationen, Schüleraustausche, Vereinskontakte und Treffen unserer Bürgerinnen und Bürger bildeten unsere Partnerschaft zwischen den Städten. Bereits das 25-jährige Jubiläum unserer gemeinsamen Städtepartnerschaft wurde mit großer Freude und vielen Bürgerbegegnungen gefeiert.

Gemeinsam sind wir in den vergangenen 50 Jahren den Weg der Völkerverständigung, der Freundschaft und des Vertrauens gegangen, dies vor dem belastenden Hintergrund zweier Weltkriege und des großen Leids, das von deutschem Boden ausging. Der Erfolg der Städtepartnerschaft zeigt, dass der Weg der Versöhnung und des Miteinanders der einzige Richtige ist. Gerade die vielen persönlichen Begegnungen zwischen Deutschen und Franzosen waren und sind das große Vorbild für die europäische Einigung.

Aus der ursprünglichen Verbindung Sceaux-Brühl ist 9 Jahre später eine trinationale Partnerschaft Sceaux-Brühl-Royal Leamington Spa geworden. Unsere Aufgabe ist es, auch in Zukunft das Gemeinschaftsgefühl im täglichen Leben zu verwirklichen, im Dienst und zum Nutzen jedes Einzelnen und zum Wohle aller in Europa.

Diese Entwicklung unserer Städtepartnerschaft ist in den letzten 10 Jahren dem hervorragenden ehrenamtlichen Engagement des Fördervereins Brühler Städtepartnerschaften e.V. gemeinsam mit dem französischen Verein Centre Scéen des Amitiès Internationales zu verdanken. Hierzu spreche ich allen derzeitigen und ehemaligen Vorständen und Mitgliedern im Namen von Rat und Verwaltung meinen großen Dank und Respekt aus.

Allen Bürgerinnen und Bürgern, die unsere gemeinsamen Städtepartnerschaften und -freundschaften mitgestalten, sende ich meine herzlichsten Grüße. Mit großer Freude sehe ich den vielfältigen Aktivitäten im Rahmen der Feierlichkeiten in Brühl entgegen, zu denen auch unsere Freundinnen und Freunde aus Royal Leamington Spa, Weißwasser, Kunice, Chalkida und Kaş erwartet werden.

Ihr

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Dieter Freytag".

Dieter Freytag
Bürgermeister

Édito

Chers amies et amis de notre jumelage,
Chères citoyennes et citoyens de Sceaux et de Brühl!

C'est avec fierté que nous regardons cette année en arrière sur les cinquante ans d'existence du jumelage entre nos villes Brühl et Sceaux. Un premier contact dans les années 60 déployait très vite une dynamique propre et menait vers des relations amicales entre les citoyennes et citoyens de nos villes. Des visites nombreuses des délégations officielles, des échanges scolaires et des associations formaient le jumelage entre nos villes. Déjà le 25ème anniversaire de notre jumelage fût une grande une fête réussie.



Ensemble nous avons suivi le chemin dans les derniers 50 ans, un chemin de l'entente, d'amitié et de confiance, ceci devant un passé de deux guerres mondiales, d'un tort inexprimable issu du sol allemand. Notre jumelage réussi montre que le chemin de la réconciliation et de la solidarité et le chemin véritable. Surtout les rencontres personnelles entre les Allemands et les Français servaient dans le passé comme à présent de modèle pour une entente européenne.

Les premières relations entre Sceaux et Brühl se transformaient neuf ans plus tard en une relation trinationale Sceaux-Brühl-Royal Leamington Spa. Notre devoir consiste à créer et à conserver ce sentiment de solidarité dans notre vie quotidienne pour le bien de chacun et le bien de l'Europe.

Le développement de notre jumelage au cours des dix dernières années est dû à l'engagement remarquable du «Förderverein Brühler Städtepartnerschaft» (FBS) ainsi qu'aux efforts du «Centre Scén des Amitiés Internationales» (CSAI). Je voudrais à cette occasion exprimer mes remerciements et mon grand respect, aussi de la part du conseil municipal de la ville de Brühl, aux comités et aux membres de ces deux associations.

Je transmets à toutes les citoyennes et citoyens qui s'engagent et participent à la construction de nos partenariats et jumelages mes salutations les plus cordiales. J'attends avec une grande joie les cérémonies pour le 50ème anniversaire auxquelles vont également participer nos amis de Royal Leamington Spa, Weißwasser, Kunice, Chalkida et Kaş.

Votre

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Dieter Freytag".

Dieter Freytag
Maire de Brühl

Édito

1964 – 2014

50 ans de relations authentiques et constructives entre Brühl et Sceaux

Sceaux est une ville profondément européenne. C'est sous l'impulsion d'Erwin Guldner, compagnon de route de Jean Monnet, et maire de Sceaux de 1959 à 1983, que Sceaux devient une des premières villes en France à se jumeler avec une ville allemande.



Le 6 juin 1964 sera ainsi signé à Brühl le serment de jumelage par les deux maires, Erwin Guldner et Robert Ehl. L'année suivante, le 26 juin 1965, une cérémonie identique aura lieu à Sceaux.

La création du Centre scén des amitiés internationales (CSAI) en 1963 par Michel Logan a permis de promouvoir et d'animer les échanges les plus divers entre les concitoyens de nos deux villes jumelles. Aujourd'hui encore, le CSAI participe activement au jumelage entre Sceaux et Brühl.

Ce jumelage avec Brühl, Sceaux y est très attachée, comme elle est militante de la construction européenne. Plusieurs événements ont permis d'illustrer l'attachement de Sceaux pour l'Europe. La réception du drapeau d'Honneur du conseil de l'Europe le 19 juin 1977; la célébration de l'année européenne en 1989 avec inauguration d'un square, d'une fontaine et d'une université au nom de Jean Monnet, l'un des pères de l'Europe ; la création du label «Sceaux en Europe»; l'adhésion de Sceaux à l'Association française du conseil des communes et régions d'Europe (AFCCRE) dans laquelle j'exerce les fonctions de président délégué auprès du président, Alain Juppé, maire de Bordeaux.

Ces actions, parmi d'autres, sont le témoignage de notre intérêt pour l'Europe. Le jumelage historique que nous célébrons aujourd'hui en est une autre preuve, mais également une fierté. Nous fêtons donc en 2014, le 50e anniversaire de jumelage entre nos deux villes. Je veux tout d'abord remercier tous les maires de Brühl qui, tous, ont été d'excellents partenaires pour nous. Permettez-moi une mention particulière à mon ami, Michaël Kreuzberg, qui a participé chaque année depuis 2005 à la commémoration de l'Armistice du 8 mai 1945, à Sceaux. C'est ensemble, en effet, que nous pouvons rendre le plus bel hommage à ceux qui, en France et en Allemagne, ont combattu pour le retour de la paix en Europe. Dieter Freytag, élu récemment maire de la ville de Brühl, a tenu à perpétuer la tradition de son prédécesseur et a assisté, tout dernièrement, le 8 mai 2014, à cette cérémonie. Je l'en remercie très chaleureusement.

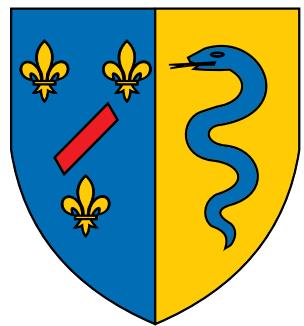
A quelques jours des élections européennes, je réaffirme ici mon attachement et ma détermination à maintenir et développer les relations entre Sceaux et Brühl afin de maintenir vivante, l'amitié européenne et la concorde entre nos peuples.

Philippe Laurent
Maire de Sceaux
Président délégué de l'AFCCRE
Vice-président de l'Association des maires de France

Grußwort

1964 – 2014

50 Jahre zuverlässige und schöpferische Beziehungen zwischen Brühl und Sceaux



Sceaux ist eine zutiefst europäische Stadt. Es war der Impuls von Erwin Guldner, Weggefährte von Jean Monnet und Bürgermeister von Sceaux von 1959 bis 1963, der Sceaux zu einer der ersten Städte Frankreichs machte, die mit einer deutschen Stadt eine Partnerschaft eingingen.

Am 6. Juni 1964 besiegelten die beiden Bürgermeister Ewin Guldner und Robert Ehl in Brühl die gemeinsame Partnerschaft. Im folgenden Jahr, am 26. Juni 1965, fanden dieselben Feierlichkeiten in Sceaux statt.

Die Gründung des „Centre Scéen des Amitiés Internationales“ (CSAI) im Jahre 1963 durch Michel Logan ermöglichte einen vielfältigen Austausch sowie Begegnungen zwischen den Bürgern unserer Städte. Heute nimmt der CSAI aktiv an der Partnerschaft zwischen Sceaux und Brühl teil.

Sceaux hat eine starke Anbindung an die Partnerschaft mit Brühl, da sie aktiv am Aufbau Europas teilnimmt. Mehrere Ereignisse haben gezeigt, wie sehr Sceaux mit Europa verbunden ist. Die Verleihung der Ehrenfahne des Europarates am 19. Juni 1977. Die Feierlichkeiten im Europajahr 1989 mit der Einweihung einer Grünanlage, eines Springbrunnens und einer Universität auf den Namen „Jean Monnet“, einer der Väter Europas; die Kreation des Labels „Sceaux in Europa“; der Beitritt in die französische Vereinigung der Gemeinde- und Regionalräte Europas „AFCCRE“, in der ich die Funktion des delegierten Stellvertreters neben dem Präsidenten Alain Juppé, Bürgermeister von Bordeaux, inne habe.

Diese Aktionen sind einige von vielen und geben Zeugnis am Interesse Europas. Der historische Gedenktag, den wir heute feiern, ist ein Beweis dafür, aber er erfüllt uns auch mit Stolz. Wir feiern nun im Jahr 2014 das 50-jährige Bestehen der Partnerschaft mit Brühl. Ich möchte vor allem den Bürgermeistern von Brühl danken, die für uns alle hervorragende Partner waren. Erlauben Sie mir einen besonderen Dank an meinen Freund Michael Kreuzberg auszusprechen, der jedes Jahr seit 2005 an den Gedenkfeierlichkeiten zum Waffenstillstand vom 8. Mai 1945 in Sceaux teilnahm. Nur gemeinsam können wir unsere Ehrerbietung den Menschen aussprechen, die für die Rückkehr des Friedens in Europa gekämpft haben. Dieter Freytag, der kürzlich gewählte Bürgermeister von Brühl, hat Wert darauf gelegt, die Tradition seines Vorgängers fortzusetzen und hat auch, kürzlich am 8. Mai 2014, an den Feierlichkeiten in Sceaux teilgenommen. Ich danke ihm dafür sehr herzlich.

Wenige Tage vor den Europawahlen möchte ich erneut meine Verbundenheit und mein Bestreben bekräftigen, die Beziehungen zwischen Sceaux und Brühl zu erhalten und weiterzuentwickeln, damit die europäische Freundschaft und die Verständigung zwischen unseren Völkern lebendig bleibt.

Philippe Laurent
Bürgermeister von Sceaux

Delegierter Präsident der AFCCRE und Vizepräsident der Association des maires de France



Chers amis du jumelage!

Édito

Qui aurait pu croire que l'idée de faire se rencontrer deux peuples qui s'étaient affrontés trois fois en 75 ans dans des guerres de plus en plus barbares, pourrait réussir.

C'est ce défi qu'avaient relevé des hommes d'exception: Robert Ehl (Maire de Brühl), Mrs. Horrich et Rahemelow en Allemagne, Erwin Guldner (Maire de Sceaux) et Mrs Logan, Stéverlinck et Maignant en France. Pour réussir, ils ne se sont pas contentés d'échanges entre les élus des deux villes, ils ont voulu que ce jumelage soit réellement un échange entre les citoyens. C'est pourquoi les villes ont souhaité s'appuyer sur des associations pour rendre plus vivantes ces relations naissantes. Ainsi à Sceaux fut créé en 1963 le Centre Scén des Amitiés Internationales (CSAI). Depuis, en association avec le Förderverein Brühler Städtefreudschaften (FBS) à Brühl, les échanges se sont développés.

Mais il est étonnant de constater que malgré les changements profonds de nos sociétés, les thèmes évoqués à cette époque sont restés d'actualité. Comment mieux faire connaître nos institutions, nos façons de faire et de penser? Comment impliquer les jeunes dans les échanges?

Pour sa part, le CSAI, outre son implication dans les visites d'adultes et son aide aux jeunes scolaires, favorise les échanges entre des familles. Nous croyons que cet effort sera un moyen de faire connaître le jumelage et d'impliquer de plus en plus les générations plus jeunes. Que Michael Wellnitz continue l'exceptionnel travail de Hans-Georg Wilhelm illustre bien cette volonté.

Il nous faudra trouver encore d'autres moyens de faire vivre notre jumelage, et je souhaite que les carrefours qui seront organisés lors de notre rencontre soient l'occasion d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Il s'agit là d'une occasion unique, d'autant que nos amis de Leamington participeront et que nous nous posons les mêmes questions.

Nous pensons que les personnes qui découvrent le jumelage, et quelque soit leur âge, soient amenées à y rester. Il suffit de voir à quel point les amitiés remontent loin dans le temps, et comment les membres de nos associations restent très impliqués, à ce sujet, qu'il me soit permis de saluer Madame Marcelle Guldner, qui reste très attachée et active au CSAI.

Que la célébration de notre cinquantenaire soit l'occasion, non seulement de célébrer le passé, mais encore et surtout, l'occasion d'ouvrir des voies nouvelles pour répondre aux défis de demain.

Jack Bonté

Président du Centre Scén des Amitiés Internationales



Grußwort

Liebe Freundinnen und Freunde der Städtepartnerschaft,

wer hätte sich vorstellen können, dass die Idee 2 Völker zusammenzubringen, die sich dreimal in 75 Jahren auf barbarische Weise, die immer schlimmer wurde, bekriegt hatten, glücken könnte.

Diese Herausforderung haben außergewöhnliche Männer - Robert Ehl (Bürgermeister von Brühl), die Herren Horrich und Rahemelow in Deutschland, Erwin Guldner (Bürgermeister von Sceaux) und die Herren Logan, Stéverlinck und Maignant in Frankreich - in die Tat umgesetzt. Um dies ermöglichen zu können, haben sie sich nicht nur mit einem Austausch zwischen den Bürgermeistern und Gemeinderäten der beiden Städte begnügt; sie wollten, dass diese Städtefreundschaften zu einem wahren Austausch unter den Einwohnern führten. Deshalb war es der Wunsch der Städte, mit Hilfe von Vereinen diese ins Leben gerufenen Verbindungen lebhafter zu gestalten. So wurde 1963 der CSAI (Centre Scéen des Amitiés Internationales) gegründet und später haben sich diese Austausche mit dem Förderverein Brühler Städtefreundschaften (FBS) weiterentwickelt.

Aber es ist erstaunlich festzustellen, dass die Themen, die damals gestellt wurden, aktuell geblieben sind, trotz tiefgreifender Veränderungen unserer Gesellschaften. Wie können wir noch besser unsere Institutionen sowie unsere Art und Weise zu handeln und zu denken zur Kenntnis bringen? Wie können wir die Jugend für diese Austausche gewinnen?

Der CSAI fördert neben den Besuchen der Erwachsenen und der Hilfe für die Schüler besonders den gegenseitigen Austausch zwischen den Familien. Wir glauben, dass diese Bemühung dazu beitragen wird, die Städtefreundschaften bekannt zu machen und somit gleichzeitig auch immer mehr die jüngeren Generationen hinzuziehen wird. Und die Tatsache, dass Michael Wellnitz die hervorragende Arbeit von Hans-Georg Wilhelm weiterführen möchte, bestätigt diesen Willen.

Wir müssten noch andere Mittel und Wege finden, diese Städtefreundschaften lebendig und aufrechtzuhalten und ich hoffe, dass all das, was bei unserem Treffen organisiert werden wird, Anlass geben wird, neue Perspektiven zu eröffnen.

Es bedeutet also eine einmalige Gelegenheit, noch dazu, dass auch unsere Freunde aus Leamington teilnehmen werden und weil wir uns alle dieselben Fragen stellen.

Wir glauben, dass die Menschen, die unsere Städtefreundschaften entdecken werden, egal welchen Alters, Lust haben werden mitzumachen. Wir brauchen nur zu sehen, wie weit die Freundschaften bereits zurückreichen und wie die Mitglieder unserer Vereine wirklich daran teilnehmen. Hierbei möchte ich Frau Marcelle Guldner besonders begrüßen, die immer noch treu und aktiv zum CSAI gehört.

Möge die Feier unseres fünfzigsten Geburtstags die Gelegenheit bieten, nicht nur die Vergangenheit zu feiern, sondern vor allem dazu beitragen, neue Wege zu öffnen, um den Anforderungen von morgen gewachsen zu sein.

Jack Bonté

Vorsitzender des Centre Scéen des Amitiés Internationale



Grußwort

Liebe Freundinnen und Freunde der Städtepartnerschaft,

es ist mir eine große Ehre als neuer Vorsitzender des Fördervereins Brühler Städtefreundschaften e.V. ein Grußwort anlässlich des 50-jährigen Bestehens der Partnerschaft zwischen Sceaux und Brühl an Sie zu richten.

Die Feierlichkeiten bieten auch den Anlass gemeinsam zurückzublicken, um sich an die Anfänge der Partnerschaft zu erinnern.

Wir feiern heute eine Städtepartnerschaft, die vor 50 Jahren keine Selbstverständlichkeit war und den Mut Ihrer Schöpfer bedurfte.

So war es war Charles de Gaulles, der auf Konrad Adenauer zugegangen ist, aus der sich durch die Wertschätzung füreinander eine Freundschaft begründet hat, die dann im Elysée Vertrag ihren Höhepunkt fand.

So mutig Charles de Gaulle war, so mutig waren auch die Bürger von Sceaux, die sich für eine Partnerschaft mit Brühl ausgesprochen hatten.

Es war in den 60er Jahren keine Selbstverständlichkeit in Frankreich, Deutsche bei sich aufzunehmen. Die Wunden der Vergangenheit waren noch frisch.

Was damals durch mutige Bürger begonnen wurde, hatte Einfluss auf den weiteren Verlauf der Geschichte und der europäischen Einigung. Aus ersten Begegnungen wurden in vielen Fällen Freundschaften. Mittlerweile machen sich die nächsten Generationen auf, sich gegenseitig zu besuchen, die Kultur und die Sprachen zu lernen und tragen somit zum Austausch und zum Verständnis der Menschen untereinander bei.

Persönliche Begegnungen, das Leben in den Familien des jeweiligen Landes, bleiben auch in Zeiten des Internets die wichtigste Quelle, damit Bürger verschiedener Länder sich untereinander verstehen, Konflikte mit friedlichen Mitteln gelöst werden und nicht zuletzt, damit Europa gestärkt wird.

Diese persönlichen, familiären Begegnungen machen den besonderen Wert der Städtepartnerschaft aus. Die Städtepartnerschaft zwischen Sceaux und Brühl hat hierzu einen wichtigen Beitrag geleistet.

Die Bürgerinnen und Bürger der beiden Städte können stolz sein auf das Geleistete. Die Jüngeren können dank der hervorragenden Grundlagen der Partnerschaft der beiden Städte optimistisch in die Zukunft blicken und haben Möglichkeiten, von denen frühere Generationen nur träumen konnten.

Ich wünsche uns allen viele persönliche Begegnungen, viel Freude und eine wunderschöne Feier zum 50. Geburtstag der Städtepartnerschaft zwischen unseren beiden Städten.

Michael Wellnitz

Vorsitzender des Fördervereins Brühler Städtefreundschaften e.V.

Édito



Chers amis du jumelage!

C'est pour moi un grand honneur, en tant que nouveau président du Fördervereins Brühler Städtefreundschaften e.V., de vous adresser ces mots d'accueil à l'occasion des 50 années du jumelage entre Sceaux et Brühl.

Ces festivités offrent également l'occasion de se rappeler et de revoir ensemble les débuts de notre jumelage.

Aujourd'hui, nous célébrons un jumelage qui n'avait rien d'évident il y a 50 ans, et qui doit beaucoup au courage de ses fondateurs.

Nous admirons l'exemple de Charles de Gaulle et de Konrad Adenauer, qui ont fondé leur amitié sur une estime mutuelle, et qui ont développé des relations qui ont atteint leur point culminant avec le traité de l'Elysée.

Comme Charles de Gaulle, les citoyens de Sceaux se sont aussi prononcés aussi beaucoup de volonté pour un jumelage avec Brühl.

Cela n'avait rien d'évident dans la France des années 60, d'accueillir des allemands. Les blessures du passé étaient encore fraîches.

Ce qui a commencé à cette époque grâce à des citoyens clairvoyants a influencé le cours de l'histoire et de l'intégration européenne. Dans de nombreux cas les premières rencontres se sont transformées en amitiés.

En même temps, les nouvelles générations se sont rencontrées mutuellement et ont appris à connaître leur langue et leur culture. Elles ont contribué aux échanges et à la compréhension entre les peuples.

Les rencontres personnelles et la vie dans les familles du pays restent aujourd'hui, à l'âge d'Internet, les meilleures moyens, afin que les citoyens des différents pays se comprennent, que les conflits se résolvent par des moyens pacifiques et ce que l'Europe en soit renforcée. Ces rencontres apportent une vraie valeur ajoutée par rapport aux voyages qui sont devenus faciles entre nos pays.

Le jumelage entre Sceaux et Brühl a apporté une contribution importante à cet égard. Les citoyennes et les citoyens des deux villes peuvent être fiers de ce qu'ils ont accompli. Les plus jeunes peuvent regarder l'avenir avec confiance, grâce aux excellentes bases du partenariat établi entre les deux villes, et ont maintenant des possibilités dont les générations précédentes ne pouvaient que rêver.

Je nous souhaite à tous beaucoup de rencontres personnelles, beaucoup de joies dans une belle célébration de ce 50e anniversaire du jumelage entre nos deux villes.

Michael Wellnitz

Président du Förderverein Brühler Städtefreundschaften e.V.

Die großen Vorfahren der deutsch-französischen Freundschaft

Die Verleihung des Friedensnobelpreises für das Jahr 1926 stellte gewissermaßen eine Neuauflage der Auszeichnung des Vorjahres dar. 1925 waren der amerikanische Finanzexperte Charles Dawes und der britische Außenminister Joseph Chamberlain für ihre Beteiligung an der Herstellung einer europäischen Friedensordnung nach dem Ersten Weltkrieg geehrt worden. Während sich Dawes um die Regelung der deutschen Kriegsschulden verdient gemacht hatte, war es Chamberlains diplomatischem Geschick zu verdanken gewesen, dass 1925 in Locarno ein umfangreiches Vertragswerk zustande gekommen war. Im Zentrum dieser Verträge stand die Überwindung des deutsch-französischen Gegensatzes. In Locarno einigten sich die einstigen Kriegsgegner auf die Unverletzlichkeit ihrer jeweiligen Grenzen. England und Italien übernahmen die Garantie für den Bestand dieser Grenzen.

Die eigentlichen Architekten der Locarnoverträge aber waren der französische Außenminister **Aristide Briand** und sein deutscher Kollege **Gustav Stresemann**. Ohne deren Wirken wären die Verträge nicht zustande gekommen. Indem sie ein Jahr nach Locarno, und im Übrigen gleichzeitig mit ihren Vorgängern Chamberlain und Dawes, gemeinsam den Friedensnobelpreis erhielten, wollte das Preiskomitee auch ein politisches Signal setzen und seinen eigenen Beitrag zur deutsch-französischen Verständigung leisten. Der Wille zur Übereinkunft war bei Briand und Stresemann umso bemerkenswerter, als beide Politiker mit erheblichem innenpolitischem Gegenwind zu kämpfen hatten. Für viele Franzosen waren die Deutschen nicht erst seit dem Ersten Weltkrieg der große Erzfeind. Voller Misstrauen blickte man auf den Nachbarn. In Briands Heimatland begrüßte man daher die harten Friedensbedingungen, welche die Siegermächte den Deutschen in Versailles (1919) auferlegt hatten. Die Besetzung des Ruhrgebiets als Reaktion auf ausbleibende deutsche Kriegsschuldlieferungen (1923) fand in Frankreich großen Beifall. Eine Annäherung an Deutschland, wie sie von Briand betrieben wurde, sah man als eine gravierende Gefährdung der eigenen Sicherheit an. Stresemann hingegen stieß mit seiner Politik des Ausgleichs in allen politischen Lagern, besonders aber aufseiten der Rechten, auf heftigen Widerstand.

Geführt durch nationale Interessen

Dabei gingen die beiden Außenminister nicht von naiven Idealvorstellungen aus. Sowohl Briand als auch Stresemann waren nüchterne und pragmatische Politiker, die zuerst an die Interessen ihrer eigenen Staaten dachten. Aristide Briand kannte sich im politischen Geschäft bestens aus, war seit über zwei Jahrzehnten aktiv dabei, hatte zahlreiche hohe Regierungsämter, darunter mehrmals das des Ministerpräsidenten und des Außenministers, bekleidet. Im Gegensatz zu vielen seiner Landsleute war der ehemalige Sozialist Briand der Auffassung, dass ein zuschwaches, internationalisiertes Deutschland letztlich eine größere Gefahr für Frankreich bedeuten würde als ein Deutschland, dem man den Weg zurück in die Staatengemeinschaft ebnete. Auch Gustav Stresemann

war kein Pazifist aus Überzeugung. Im Ersten Weltkrieg hatte der Abgeordnete der Nationalliberalen Partei vorbehaltlos die deutsche Annexionspolitik unterstützt. In der neuen, die Monarchie ablösenden Weimarer Republik spielte er bald eine wichtige politische Rolle. Nach einem dreimonatigen Intermezzo als Reichskanzler einer Koalitionsregierung (1923) übernahm Stresemann das Außenministerium. Seine Zielsetzung war klar: Der Kriegsverlierer Deutschland sollte im Konzert der Mächte wieder eine führende Position einnehmen. Diesen Kurs vertraten im Grundsatz auch seine innenpolitischen Gegner, doch bestand Uneinigkeit über die Mittel, mit denen dies zu erreichen war. Konservative und rechtsextreme Kreise lehnten unter Verweis auf den von ihnen als „Schandfrieden“ bezeichneten Vertrag von Versailles jegliche Verhandlungen mit den Siegermächten ab. Stresemann aber setzte auf Kooperation statt auf Konfrontation. „Ich bin“, erklärte er im Frühjahr 1927, „in meinem Leben zu der Ansicht gekommen, dass ohne Kompromiss, das heißt ohne einen Ausgleich, noch nie etwas Großes in der Welt geschaffen worden ist, was Bestand hatte.“ Die Schlüsselrolle auf dem Weg zurück zu einer international geachteten Großmacht kam nach Stresemanns Auffassung eine Normalisierung des Verhältnisses zu Frankreich zu. Indem dessen Sicherheitsbedürfnis befriedigt wurde, konnte, so hoffte Stresemann, Deutschland seine außenpolitische Handlungsfreiheit zurückgewinnen.

So führten jeweils eigene nationale Interessen Briand und Stresemann zu jener Übereinkunft, die im Oktober 1925 in Locarno unter Beteiligung der Siegermächte des Ersten Weltkriegs getroffen wurde. Am Ziel seiner Wünsche konnte sich Stresemann fühlen, als Deutschland im September 1926 in den Völkerbund aufgenommen wurde. Die deutsch-französische Annäherung machte, auch auf wirtschaftlichem Gebiet, rasche Fortschritte.

Das Ende der Aussöhnungspolitik

Trotz dieser Erfolge gelang es Stresemann nicht, die innenpolitischen Widerstände gegen seine Außenpolitik zu überwinden. Gleich nach Locarno platzte die Regierungskoalition. Die aufstrebenden Nationalsozialisten agitierten heftig gegen die Politik der Aussöhnung mit den ehemaligen Kriegsgegnern. Stresemann ließ sich nicht von seiner Linie abbringen. Er suchte den Ausgleich auch mit Russland, und kurz vor seinem Tod 1929 konnte er noch die endgültige Regelung der leidigen Reparationsfrage erleben (Young-Plan). Mit der Machtübernahme Hitlers im Januar 1933 setzte eine neue deutsche Weltmachtpolitik ein. Sie bedeutete die völlige und radikale Abkehr von Stresemanns Kurs einer zwar konsequenten, jedoch behutsamen Rückkehr Deutschlands auf die Bühne der internationalen Politik.

1930 unterbreitete Briand den europäischen Mitgliedsstaaten des Völkerbundes den Vorschlag, eine Europäische Union zu gründen. Damit war er seiner Zeit aber weit voraus. Die Idee fand ihre Verwirklichung 1957 mit der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft (EWG), der heutigen Europäischen Union (EU).

Selbst die „Enkel und Urenkel“ von Briand und Stresemann sind ständig gefordert, die Idee der beiden großen Politiker zu verbessern, weiter zu entwickeln und mit immer neuem Leben zu erfüllen.

VILLE DE SCEAUX

den 25. Mai 1963



LE MAIRE

Sehr geehrter u. lieber Herr Kollege!

Entschuldigen Sie, bitte, mein langes Schweigen.
Nach Ihrem so liebwilligen Empfang in Brühl, wollte
ich Ihnen nichts vorläufiges mehr berichten über die
Partnerschaft mit Sceaux. Ich fürchtete, mit Ihrem
heissen Temperament könnten Sie jede Anspruchung auf
Schwierigkeiten als Mangel an Entschlossenheit u. Über-
zeugung auffassen!

Nun ist es so weit: der Stadtrat von Sceaux hat das
"Jumelage" mit Brühl beschlossen. Ich übersende Ihnen anbei
unoffiziell den Text der Beschiebung. Offiziell werde ich Sie
Ihnen mittheilen, sobald die Aufsichtsbehörde sich ausdrück-
lich oder stillschweigend darüber ausgesprochen haben wird, was
je nur noch eine (kurze) Zeitfrage sein kann.

Den Beschluss hätten wir ja schon längst fassen können, wenn
ich nicht daran gehalten hätte, auch die Opposition zu überzeugen.
Wie Sie wissen, wimmelt es in den Vorstädten von Paris von
Kommunisten, die natürlich die Verständigung mit der
Bundesrepublik mit allen Mitteln verhindern möchten. Sie sind
wohl nicht direkt im Stadtrat von Sceaux vertreten, haben

Herrn Bürgermeister Ehl

aber eine aktive Parteiorganisation, die nicht nur durch die Zentralorganisation sondern auch vom Generalrat u. von den kommunistischen Nachbargemeinden unterstützt wird. Und die P. S. U., deren Gründer u. Generalsekretär eben mein Vorgänger in Seaux (Deymex) ist, führt z. Zt. mit der K. P. eine gemeinsame Oppositionsaktion gegen die Gauleitung. Deymex ist aber auch der Leader der Opposition in unserem Stadtrat, das erklärt, warum der politische Kampf auch in Gemeindesschen seinen Niederschlag findet.

Dazu kommt, daß in Seaux einige Familien von Jüden u. "Résistants" wohnen, die von den Nazis gefoltert oder umgebracht worden sind.

Das alles ändert aber nichts an der Tatsache, daß die immense Mehrheit der Bevölkerung für die Freundschaft mit Deutschland im allgemeinen u. für die Partnerschaft mit Brühl im besonderen ist. Die Opposition weiß es auch. Deshalb habe ich mir die Hoffnung eingegben, sie zu bekehren.

Zu der Tat ist es mir gelungen, indem ich mich auf den Standpunkt stellte: wir wollen ja des Vergangene keineswegs vergessen und unseren Toten räumen werden, sondern die Vergangenheit überwinden u. dafür arbeiten, daß so etwas nie mehr passieren kann.

Erst als man mir berichtete, die Opposition (13 Stimmen, gegen 14 auf meiner Seite) würde auch für eine gemeinsam ausgearbeitete Beschlusseinstimmung stimmen, wurde das "Jumeleg" auf die Tagesordnung gesetzt.

Zum letzten Moment hat sich nun doch ein Teil der Opposition

gebäumt, weil der vernünftigste unter ihr beiden an dem Abend der Sitzung nicht teilnehmen konnte (seine Firma hatte ihm nach Schweden geschickt für eine dringende Angelegenheit, die niemand voransahen konnte !). Das Jumelage von Seaux mit Brühl ist also mit 21 Stimmen gegen 6 beschlossen worden. Wenn man bedenkt, daß bis dahin die 13 Stimmen der Opposition immer u. in allen Angelegenheiten einen Block gebildet hatten, so ist das ein sehr schönes Resultat, zumal Deppenx selbst dafür gestimmt hat. Und von den 6 verloren Schafen, haben schon 4 die erste Gelegenheit benutzt, um mir persönlich ihren Standpunkt zu erklären .

Also die Gründfrage ist auf unserer Seite gut geregelt. Auf Seite von Brühl bestehen ja keine Schwierigkeiten. Sie können also nunmehr die Partnerschaft mit Seaux auch formell durch Ihren Stadtrat beschließen lassen.

Wir werden uns dann wieder treffen, um uns über den Zeitpunkt u. die Art des feierlichen Antritts der Beschlüsse u. die ganze Jumelage - Feier zu einigen.

Mit den praktischen Auswirkungen der Partnerschaft können wir übrigens schon gleich beginnen. Unsere Beigeordneten u. die Stadtverwaltungen werden sich dieswegen gegenseitig ins Benehmen setzen können . -

Sonst geht es hierzulande u. in Seaux ganz gut. Ich persönlich werde etwas zuviel durch den Stadtdienst im Anspruch genommen. Der lange Winter hat mich auch

gesundheitlich etwas mitgenommen, sodaß ich mich nach
Ferien sehne. Wir werden den Monat August in St. Gilgen am
Wolfgangsee verbringen; kommen Sie nicht in die Gegend?

Grüßen Sie, bitte, Stadtdirektor Horrichs, sowie Dr. Effertz
u. Ihre Ratsherren, besonders Herrn Schröder, Dr. Nagel,
Dr. Ende u. Dr. Kisky, Herrn Heider u. Herrn Verheugen.

Logen u. Caraman, sowie k. Huet u. M. file leisten
recht freundlich Grüßen.

Nehmen Sie auch meine recht innige Grüße entgegen.

Ihr ergebener

Ephraim



erstes offizielles Treffen in Sceaux 1962

Stadtrat von Sceaux
Auszug aus dem Beratungsprotokoll
Sitzung vom 6. Mai 1963 - Ordentliche Sitzung
Abschrift - Übersetzung

An sechsten Mai tausend neunhundert dreiundsechzig hat sich der Stadtrat von Sceaux (27 Mitglieder, davon 23 anwesend und 4, die ihre Vollmacht enteilt hatten) im Rathaus unter dem Vorsitz des Bürgermeisters Monsieur Guldner versammelt.

Gegenstand: Partnerschaft mit der Stadt Brühl (Deutschland)

Es waren anwesend:

M.GULDNER, Bürgermeister

MM. CARAMAN, RAYNARD, Mlle LACOUR, M. LOGAN, Beigeordnete

MM. DEPREUX, CHAULIAT, Dr. PETIT, MONCEAUX,

LOURADOUR, de BAUDOUIN, WATREMEZ, LESIRE-ORGEL,

RAIGNEAU, GRUBER, HOUIS, SCHENK, BOULAIS,

AMBRUN, LEBRETON, RIPOCHÉ, GUENON, DIXMIER.

Es waren vertreten:

Mme LE CHEVALLIER durch M. LOURADOUR

M. GENTIL durch M. GRUBER

Mme BOIS durch M. DIXMIER

M. JECHOUX durch M. CHAULIAT

Datum der Einberufung : 29. April 1963

Schriftführer : M. MONCAUX

DER RAT

Nachdem er die Ausführungen des Herrn Bürgermeisters angehört hat

In Anbetracht der Macht der Bewegung, welche die Völker zu einer besseren gegenseitigen Verständigung trägt über alles hinaus, was sie noch trennen kann, und darin einen wichtigen Faktor des Friedens und des Fortschrittes sehend

Im Bewusstsein der Notwendigkeit, noch mehr im Einzelnen den Bestrebungen einer immer zahlreicher werdenden Jugend zu entsprechen, welche darauf bedacht ist, ihre menschliche Bildung durch das Kennenlernen der benachbarten Ländern zu bereichern

In Anbetracht dessen, dass die Stadt Sceaux, welche die glückliche Erfahrung einer Partnerschaft mit der Stadt Comberwell (England) gemacht hat, die Notwendigkeit fühlt, solche Beziehungen mit anderen Städten und anderen Ländern zu entwickeln und die Aktivität des kürzlich geschaffenen Zentrums von Sceaux für Internationale Freundschaften zu beleben

In Anbetracht dessen, dass in diesem Geiste es wünschenswert ist, enge Beziehungen herzustellen zwischen den Städten Sceaux und Brühl (Stadt des Rheinlandes), welche sehr viele Ähnlichkeiten mit ihr hat

In Anbetracht dessen, dass diese Beziehungen als wesentliches Ziel haben werden, den von den Bewohnern der beiden Städte gewünschten Austausch zu fördern: kulturellen Austausch, Fahrten von Schülern, Gymnasiasten, Jugendgruppen, berufliche Kontakte, Ferienlager, Studienfahrten, Ausstellungen usw.

In Anbetracht dessen, dass das Zentrum für internationale Freundschaften von Sceaux bestimmt ist, diesen Austausch mit den Stadt Brühl wie mit anderen ausländischen Städten, insbesondere mit den Stadt Camberwell, mit der zahlreiche Bewohner von Sceaux eng verbunden sind, bekannt zu machen, zu erleichtern und zu organisieren, und zu diesem Zweck die Unterstützung des Stadtrates genießen wird

In Anbetracht dessen, dass die Herstellung der Verbindungen zwischen Sceaux und einen deutschen Stadt schmerzvolle Erinnerungen wecken kann, aber in gleicher Weise überzeugt von der Notwendigkeit, im Interesse des Friedens für die Annäherung den Völker zu arbeiten, erklärt, dass die neuen so geschaffenen Beziehungen zu keiner Veranstaltung Anlass geben dürfen, welche geeignet wäre, die Opfer des Nazismus von Sceaux zu verletzen

In Anbetracht dessen, dass der Entschluss, eine Bemühung um Verständnis und gegenseitige Bereicherung zwischen den Bewohnern von Brühl und von Sceaux zu fördern, außerhalb jeden Parteigesistes liegt, erklärt, dass diese Initiative in keinem Fall Vorwand zu einer politischen Ausnutzung bieten könnte

BESCHLIESST:

Artikel I - Es ist entschieden, dass eine Partnerschaft zwischen der Stadt Brühl und Sceaux eingerichtet wird.

Artikel II - Das Zentrum für Internationale Freundschaften von Sceaux wird eigens beauftragt, diese Partnerschaft ebenso wie die mit Camberwell und diejenigen, welche die städtischen Behörden mit den Städten anderer Länder einzurichten als nützlich ansehen würden, durchzuführen.

Dieses Zentrum wird in Übereinstimmung mit der Stadtverwaltung die Veranstaltungen organisieren, zu welchen diese Partnerschaften Anlass geben und wird zu diesem Zweck von der Stadt jede mögliche Hilfe erhalten.

Unterzeichnet von den anwesenden Ratsmitgliedern

Für die Übereinstimmung dieses Auszuges:

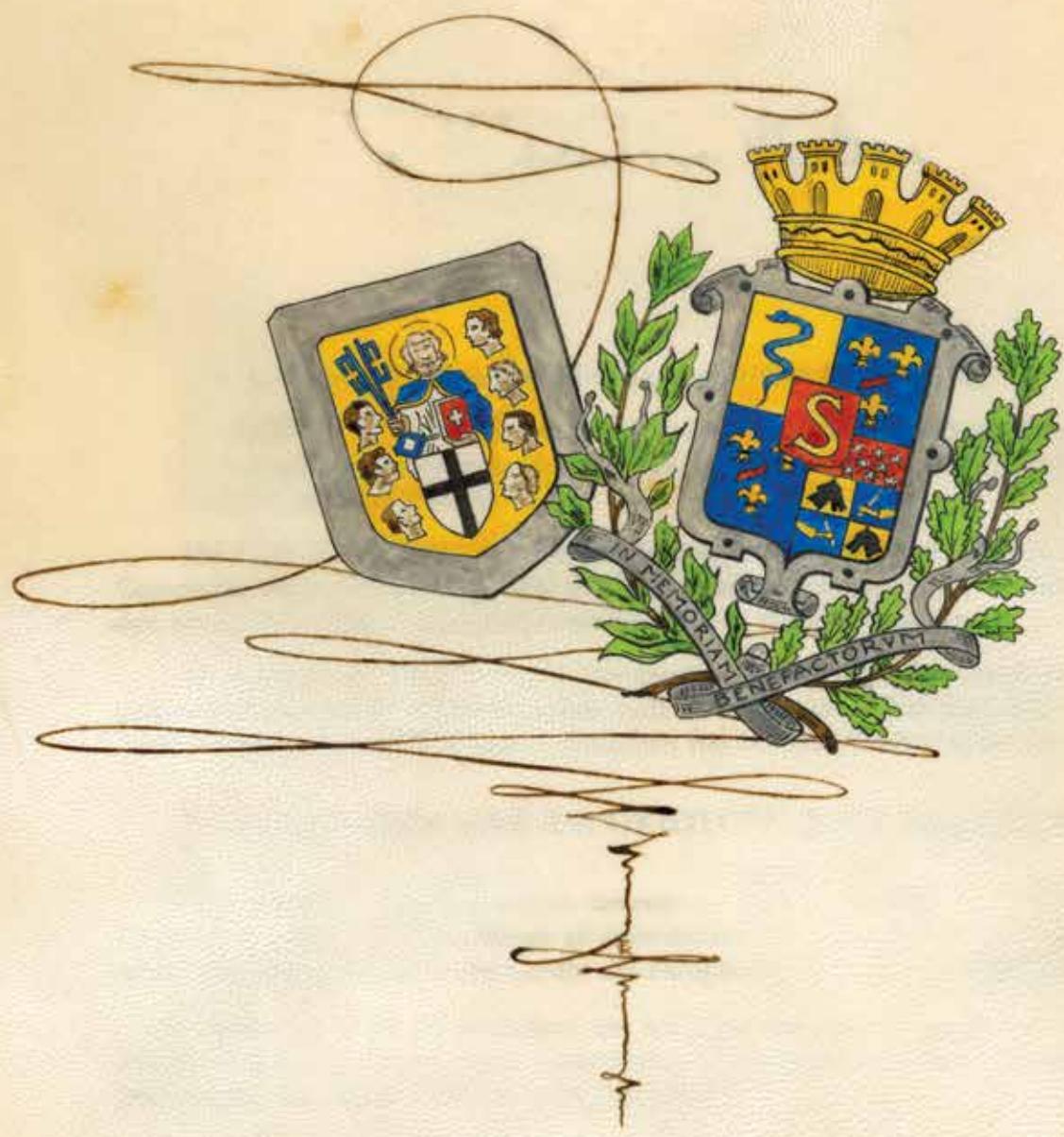
DER BÜRGERMEISTER

(Siegel)

(Unterschrift)

Für die Richtigkeit der Übersetzung: Brühl, den 4.6.1963
Gez. Limbach
Oberstudiendirektor

Der
Verbrüderungseid
der
Partnerschaftsstädte
BRÜHL und SCEAUX
vom 6. Juni 1964



DER VERBRÜDERUNGSEID

Wir durch freie Wahl unserer Mitbürger gewählten Bürgermeister,

IN DER GEWISSEHET, den höchsten Bestrebungen und wahren Belangen der Bürgerschaft zu entsprechen, der wir aufs engste verbunden sind und deren Interessen wir zu wahren haben,

IM BEWUSSTSEIN, daß die westliche Kultur ihre Wiege in unseren alten Gemeinden hatte und daß der Geist der Freiheit erstmals in den Stadtrechtsurkunden verankert wurde, die sie nach langem Bestreben erlangen konnten,

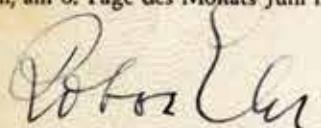
IN DER ERKENNTNIS der Notwendigkeit, das Werk der Geschichte in einer erweiterten Welt fortzusetzen, aber auch überzeugt davon, daß diese Welt nur dann wahrhaft menschlich ist, wenn Menschen frei in freien Städten leben können,

VERPFLICHTEN UNS AM HEUTIGEN TAGE FEIERLICH:

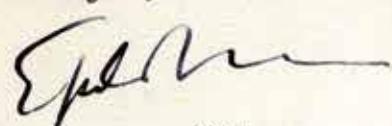
- die ständigen Bande zwischen unseren Städten zu pflegen und auf allen Gebieten den Austausch ihrer Bürger zu unterstützen, um durch eine bessere gegenseitige Verständigung das wache Gefühl der europäischen Brüderlichkeit zu fördern,

- unser Bestreben zu vereinigen, um mit allen uns zur Verfügung stehenden Mitteln zum Erfolg dieses notwendigen Werkes des Friedens und des Völkerwohles beizutragen, zur EUROPÄISCHEN EINHEIT.

Brühl, am 6. Tage des Monats Juni im eintausendneinhundertvierundsechzigsten Jahr.



Bürgermeister
der Stadt Brühl



Maire
de la ville de Sceaux

SERMENT DE JUMELAGE

Librement désignés par le suffrage de nos concitoyens,

Certains de répondre aux aspirations profondes et aux besoins réels de nos populations,

Sachant que la civilisation occidentale a trouvé son berceau dans nos anciennes "communes" et que l'esprit de liberté s'est d'abord inscrit dans les franchises qu'elles surent conquérir,

Considérant que l'œuvre de l'histoire doit se poursuivre dans un monde élargi, mais que ce monde ne sera vraiment humain que dans la mesure où les hommes vivront libres dans des cités libres,

EN CE JOUR, NOUS PRENONS L'ENGAGEMENT SOLENNEL

- de maintenir les liens permanents entre les municipalités de nos communes, de favoriser en tous domaines les échanges entre leurs habitants pour développer, par une meilleure compréhension mutuelle, le sentiment vivant de la fraternité européenne,

- de conjuguer nos efforts afin d'aider dans la pleine mesure de nos moyens au succès de cette nécessaire entreprise de paix et de prospérité:

L'UNITÉ EUROPÉENNE!

Brühl, le Six Juin mil neuf cent soixante quatre

Maire
de la ville de Sceaux

Bürgermeister
der Stadt Brühl

Am sechsten Tage des Monats Juni im Jahre eintausendneunhundertvierundsechzig haben die Bürgermeister der Partnerschafts-Städte Brühl und Sceaux den vorstehenden VERBRÜDERUNGSEID im festlichen Rahmen einer öffentlichen Feier, an der die Repräsentanten des kommunalen Lebens beider Städte sowie die Brühler Bürgerschaft teilnahmen, im städtischen Saalbau des Hotels Belvedere zu Brühl abgelegt.

Damit besiegelten sie den aufrichtigen Willen zu gegenseitiger Freundschaft, der die ganze Bürgerschaft beider Städte beseelt, wie er insbesondere auch in den entsprechenden Beschlüssen beider Stadträte dokumentiert wurde.

Die ENTSCHEIDUNG des STADTRATES von SCEAUX für diese Partnerschaft geschah am 6. Mai 1963, der „in Anbetracht der Macht der Bewegung, welche die Völker zu einer besseren gegenseitigen Verständigung trägt über alles hinaus, was sie noch trennen kann, und darin einen wichtigen Faktor des Friedens und des Fortschrittes sehend, im Bewußtsein der Notwendigkeit, noch mehr im einzelnen den immer mehr zunehmenden Bestrebungen der Jugend zu entsprechen, welche darauf bedacht ist, ihre menschliche Bildung durch das Kennenlernen der benachbarten Länder zu bereichern.“

in Anbetracht dessen, daß die Stadt Sceaux, welche die glückliche Erfahrung einer Partnerschaft mit der Stadt Camberwell (England) gemacht hat, die Notwendigkeit fühlt, solche Beziehungen zu anderen Städten und anderen Ländern zu entwickeln und die Aktivität des kürzlich geschaffenen Zentrums von Sceaux für Internationale Freundschaft zu beleben, in Anbetracht dessen, daß es in diesem Geist wünschenswert ist, enge Beziehungen herzustellen zwischen den Städten Sceaux und Brühl (Stadt des Rheinlandes), welche sehr viele Ähnlichkeiten miteinander haben,

in Anbetracht dessen, daß diese Beziehungen als wesentliches Ziel haben werden, den von den Bewohnern der beiden Städte gewünschten Austausch zu fördern; kulturellen Austausch, Fahrten von Schülern, Gymnasiasten, Jugendgruppen, berufliche Kontakte, Ferienlager, Studienfahrten, Ausstellungen usw.,

in Anbetracht dessen, daß das Zentrum für Internationale Freundschaften von Sceaux bestimmt ist, diesen Austausch mit der Stadt Brühl wie mit anderen ausländischen Städten, insbesondere mit der Stadt Camberwell, mit der zahlreiche Bewohner von Sceaux eng verbunden sind, bekanntzumachen, zu erleichtern und zu organisieren, und zu diesem Zweck die Unterstützung des Stadtrates genießen wird,

in Anbetracht dessen, daß die Herstellung der Verbindungen zwischen Sceaux und einer deutschen Stadt schmerzvolle Erinnerungen wecken kann, aber in gleicher Weise überzeugt von der Notwendigkeit, im Interesse des Friedens für die Annäherung der Völker zu arbeiten, erklärt, daß die neuen so geschaffenen Beziehungen zu keiner Veranstaltung Anlaß geben dürfen, welche geeignet wäre, die Opfer des Nazismus von Sceaux zu verletzen,

in Anbetracht dessen, daß der Entschluß, eine Bemühung um Verständnis und gegenseitige Bereicherung zwischen den Bewohnern von Brühl und von Sceaux zu fördern, außerhalb jeden Parteigesistes liegt, erklärt, daß diese Initiative in keinem Fall Vorwand zu einer politischen Ausnutzung bieten könnte“.

Diese Entscheidung nahm der RAT der STADT BRÜHL in seiner Sitzung vom 18. Juni 1963 mit großer Freude zur Kenntnis und beschloß seinerseits einstimmig sein Einverständnis mit dieser Partnerschaft,

„von der Erkenntnis beseelt, daß es nach dem unermeßlichen Leid und Elend, das der letzte Weltkrieg mit sich gebracht hat, heute notwendiger denn je ist, die Vergangenheit zu überwinden und Brücken der Freundschaft und eines besseren gegenseitigen Verständnisses unter den Völkern zu schlagen. Er hegt insbesondere die Hoffnung und wird das Seine dazu beitragen, daß die harmonischen Beziehungen, die schon vor Jahresfrist zwischen Sceaux und Brühl angeknüpft worden sind, mit dem Vollzug der Partnerschaft stärkstens vertieft und ausgeweitet werden auf allen Lebensgebieten, deren Förderung der Bürgerschaft der beiden Städte erstrebenswert erscheint.“

In diesem Geiste haben sich seitdem bereits zahlreiche Begegnungen zwischen Persönlichkeiten und Gruppen beider Städte in einer Atmosphäre herzlicher Freundschaft ereignet, deren beglückende Harmonie die Gewähr einer allseitig fruchtbaren Erfüllung des geschlossenen Brüderlichkeitbundes verspricht - zum Wohle unserer beiden Städte und ihrer Bürger, unserer Völker und Länder, aber auch zum Wohle des Friedens und der Freiheit der ganzen Welt.

Le sixième jour du mois de juin de l'année mille neuf cent soixante-quatre, les maires des villes jumelées de Sceaux et de Brühl ont prêté le SERMENT DE JUMELAGE dans le cadre solennel d'une cérémonie publique, à laquelle ont pris part, dans la grande salle municipale de l'Hôtel Belvedere à Brühl, les représentants de la vie communale des deux villes ainsi que les citoyens de Brühl.

De cette manière ils ont confirmé la volonté sincère de cultiver l'amitié mutuelle qui anime les citoyens des deux villes, une volonté qui a été déjà manifestée dans les résolutions concordantes des deux conseils municipaux.

Le 6 mai 1963 le CONSEIL MUNICIPAL de SCEAUX a décidé de conclure ce jumelage et a voté la RESOLUTION suivante :

„Considérant la puissance du mouvement qui porte les peuples vers une meilleure compréhension mutuelle par delà tout ce qui peut encore les séparer et y voyant un facteur important de paix et de progrès,

Conscient de la nécessité de répondre plus particulièrement aux aspirations d'une jeunesse toujours plus nombreuse avide d'enrichir sa culture humaine par la connaissance des pays voisins,

Considérant que la Ville de Sceaux, qui a fait l'expérience heureuse d'un jumelage avec la Ville de Camberwell (Angleterre), sent la nécessité de développer de telles relations avec d'autres villes et d'autres pays et d'encourager l'activité du Centre Scén des Amitiés internationales récemment créé,

Considérant que dans cet esprit, il est souhaitable d'établir des liens étroits entre les villes de Sceaux et de Brühl (ville de Rhénanie) qui offre avec elle un grand nombre de ressemblances,

Considérant que ces relations auront pour but essentiel de favoriser dans tous les domaines les échanges souhaités par les habitants des deux cités : échanges culturels, voyages d'élèves, de lycéens, de groupes de jeunes, contacts professionnels, camp de vacances, voyages d'études, expositions, etc...

Considérant que le Centre Scén des Amitiés internationales est tout désigné pour faire connaître, faciliter et organiser ces échanges avec la ville de Brühl comme avec d'autres villes étrangères et notamment avec la Ville Camberwell à laquelle de nombreux Scéens sont très attachés et devra bénéficier à cette fin de l'appui du Conseil Municipal,

Considérant que l'établissement de liens entre Sceaux et une ville allemande peut réveiller des souvenirs douloureux, mais également convaincu de la nécessité pressante dans l'intérêt de la Paix de travailler au rapprochement des peuples, déclare que les nouvelles relations ainsi créées ne devront donner lieu à aucune manifestation susceptible de heurter les Scéens victimes du nazisme,

Considérant que la décision de favoriser un effort de compréhension et d'enrichissement mutuel entre les habitants de Brühl et de Sceaux se situe en dehors de tout esprit de parti, déclare que cette initiative ne saurait donner prétexte en aucun cas à une exploitation politique.”

C'est avec grande joie que, dans sa séance du 18 juin 1963, le CONSEIL de la VILLE de BRÜHL a pris connaissance de cette résolution et, de son côté, a unanimement décidé son accord avec ce jumelage,

„conscient qu'après la souffrance immense et la misère que la dernière guerre mondiale a eues pour conséquence, il est nécessaire aujourd'hui plus que jamais de surmonter le passé et de faire des ponts d'amitié pour un meilleur entendement mutuel parmi les peuples. Il nourrit surtout le souhait, et il fera tout ce qui est en son possible pour le réaliser, que les relations harmonieuses inaugurées entre Sceaux et Brühl, il y a déjà un an, seront approfondies et élargies avec l'accomplissement du jumelage dans tous les domaines de la vie dont l'encouragement paraît aux citoyens des deux villes désirables.”

C'est dans cet esprit qu'ont été déjà eu lieu de nombreuses rencontres entre des personnalités et des groupes des deux villes dans une atmosphère d'amitié cordiale, dont l'harmonie heureuse promet la garantie d'un accomplissement universellement fécond du jumelage conclu pour le bien de nos deux villes et de leurs citoyens, de nos peuples et pays, mais aussi pour la paix et la liberté du monde entier.

Aus der Partnerschaftsfeier der französischen Stadt Sceaux und der Stadt Brühl am 6. Juni 1964 in Brühl

Für das Auswärtige Amt der Bundesrepublik Deutschland spricht nunmehr Herr Legationsrat Dr . Koppenhöfer:

Herr Bürgermeister, meine Damen und Herren!

Im Namen des Auswärtigen Amtes der Bundesrepublik Deutschland beglückwünsche ich Sie sehr herzlich zu der erfreulichen Initiative, die Sie ergriffen haben. Die Partnerschaft, die Sie soeben besiegelt haben, wird - daran zweifle ich nicht - dazu beitragen, die bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen dem französischen und dem deutschen Volk weiter zu vertiefen. Diese freundschaftlichen Beziehungen gehören, wie Sie wissen, zu den Grundlagen der Außenpolitik der Bundesregierung und der französischen Regierung. Die Einrichtung der Städtepartnerschaften gibt der Bevölkerung unserer beiden Länder die Möglichkeit, zur Verwirklichung dieser Politik maßgeblich beizutragen. Ich freue mich sehr, sagen zu können, dass Sie, die Bürger von Brühl und von Sceaux, diese wunderbare Gelegenheit ergriffen haben. Und ich hoffe von ganzem Herzen, dass die Partnerschaft zwischen Ihren beiden Städten alle Vorstellungen verwirklichen wird, die Sie sich davon gemacht haben.

Für seine Exellenz den französischen Botschafter bei der Bundesrepublik Deutschland spricht nunmehr Herr Kulturattaché Professor Dr . Moisy; der Herr Attaché ist auch ein Bürger aus Sceaux!

Meine Herren Bürgermeister, meine Damen und Herren!

Ich muss hier den Botschafter der französischen Republik Herrn Roland de Margerie entschuldigen. Es tut ihm sehr leid, dass er dieser Feierlichkeit nicht beiwohnen konnte. Er hat aber einen sehr triftigen Grund. Er befindet sich z.Zt. in Paris, wo er die nächste Begegnung zwischen Präsident de Gaulle und dem Deutschen Bundeskanzler vorbereitet. Die Arbeit, die er z.Zt. in Paris unternimmt, liegt also ganz im Sinne der Patenschaft, die wir hier vollzogen haben. Ich kann nur den Worten des Herrn Bürgermeisters von Sceaux beipflichten. Ich bin auch der Meinung, dass die Völkerverständigung durch Patenschaften gefördert wird. Diese Patenschaften zwischen deutschen und französischen Städten werden immer zahlreicher. Aber unter den Patenschaften, die ich kenne, finde ich, dass die zwischen Sceaux und Brühl besonders günstig ist durch eine gewisse Parallele in Geschichte und Entwicklung der beiden Städte. Beide Städte liegen in der Nähe des politischen Zentrums ihres Landes. Beide Städte haben Schlösser, beide Städte haben Mäzenate gekannt, der Fürsten oder Kurfürsten. Wie es eben gesagt wurde, bin ich auch ein Kind von Sceaux und ich empfinde diese heutige Feier sozusagen als eine Familienfeier

und ich hoffe nur, dass sich diese Liebe zwischen den Familien weiterentwickeln wird. Ich möchte beenden, indem ich die Worte des Herrn Bürgermeister Ehl wiederaufgreife: „Gott möge unser Unternehmen segnen.“



Bürgermeister Guldner (links) und Bürgermeister Ehl (rechts) unterzeichnen die Urkunde.



Festakt im Festsaal des Belvedere am 6. Juni 1964

Brühler sagen: „Das finde ich richtig!“

Auszug aus der Ausgabe des Kölner Stadtanzeigers vom 6./7. Juni 1964

Der „Kölner Stadtanzeiger“ fragte: „Was halten Sie von der Verbrüderung mit der Partnerstadt Sceaux?“

Brühl (bds) – „Das hätten wir schon längst machen sollen. Und nicht nur mit Frankreich, sondern mit allen anderen Völkern auch. Ich bin für ein vereintes Europa.“ Das sagte einer der vielen Brühler, die wir fragten: „Was halten Sie von der Verbrüderung der beiden Partnerstädte Brühl-Sceaux?“ Heute Vormittag wird die Partnerschaft zwischen der deutschen und der französischen Stadt im Belvedere-Saal besiegelt. Die Repräsentanten kommen aus Sceaux, um den Verbrüderungseid zu leisten und gleichzeitig von der Stadt Brühl entgegenzunehmen. Hohe Persönlichkeiten sind zu diesem Festakt eingeladen. Aber auch die Brühler Bevölkerung soll dabei nicht fehlen. Bürgermeister Ehl hat sie aufgerufen, sich am offiziellen Treffen der Partner zu beteiligen.

Die französischen Gäste sind in Brühler Familien untergebracht. Denn darum geht es ja: Der Verbrüderungseid wird nicht geleistet, damit Leute aus Sceaux, die es sich leisten können, in Brühler Hotels übernachten und tagsüber die Stadt erforschen. Das ist nicht der Sinn der Sache. Die Partnerschaft will erreichen, dass beide Städte in den nächsten Jahren zusammen wachsen, Freunde werden.

„Wollen Sie mitmachen?“

Der Kölner Stadtanzeiger ging auf die Straße und fragte die Brühler: „Wollen Sie bei dieser Freundschaft mitmachen? Möchten Sie gern eine Familie aus Sceaux kennenlernen? Sind Sie bereit, einen Franzosen bei sich zu Hause aufzunehmen? Und wie wäre es, wenn Sie selbst einmal nach Sceaux führen?“

Die Antworten fielen sehr verschieden aus. Wir trafen eine Anzahl Brühler, die überhaupt noch nichts von der bevorstehenden Verbrüderung gehört hatten. „Ich habe keine Ahnung“, sagte eine Frau auf dem Brühler Marktplatz. „Um solche Dinge kümmere ich mich nicht.“

„Ich finde es wunderschön, dass beide Nachbarländer sich auf dieser Ebene treffen.“ erklärte Frau Hilde Weidner, Café-Mitinhaberin am Markt. „Ich lehne so etwas jedenfalls nicht ab, obwohl es zeitliche und auch wegen der Sprache gewisse Schwierigkeiten geben wird bis eine echte Freundschaft besteht.“

„Die Verbrüderung musste kommen, um die alten Sachen aus den Kriegen mal auszubügeln“, findet Hans Judersleben, Hausmeister in der Berufsschule. „Endlich mal eine neue Generation, die zusammenfindet. So müsste es mit allen Völkern sein. Ich glaube, die Partnerschaft wird auch praktische Auswirkungen haben. Die Stadt muss allerdings genug Mittel bereitstellen, damit möglichst viele Menschen sich gegenseitig besuchen können. Alle Schichten müssen zusammenkommen.“

Das Paar des Jahres

Vun mancher Liebesgeschichte
do heisch et am Engk – bedröv:
„Se konnte zosamme nit kumme,
et Wasser wor vill zu deev!

De Chronik deit uns berichte
vun Romeo – Julia;
de Hero-Leander-Geschichte;
vun Cäsar – Cleopatra.

En glöckliche Liebesgeschichte
wo zwei sin vun Hätze froh,
die kann ich üch hück berichte,
ich mein‘ die vun Brühl un Sceaux.

Die Bröhlsche, die fuhre eesch neulich
op Besök noh Sceaux voll Geföhl.
Hück kumme heher – wie erfreulich –
die Fründe vun Sceaux noh Bröhl.

Un dat well en Bröhl mer feere,
wat eß do hück all em Gang.
Do mäht mer – de Fründe zo Ehre –
‘ne richtige Galaempfang!

Et kumme fünf, sechs Bürgermeister,
ihr bessere Hälfte derzo,
jet Ehregäss un so weiter –
also: crème vun Sceaux!

Urkunde wäde se bränge
und wäde sage dobei:
kein Minsch künnt se jemols verdränge,
se blevve sich immer treu.

Dat litt em Bereich der Möglichkeit,
die Mischung es glöcklich wie nie –
der eine hätt rheinische Fröhlichkeit,
der andere „Chic de Paris“.

Och söns do sinn se sich ähnlich.
Se passe ganz got beienein,
denn allebeids han se och nämlich
e wunderschön Schlößge derheim.

Die zwei, die sinn nit su dämlich,
die gonn nit vun Lieb‘ en d'r Rhing.
Ich gläuv, die drinke hück nämlich,
vill leever e got Glas Wing.

Dat finge ich sehr vernünftig.
Dröm rof‘ ich begeistert us:
„Su föhlt üch doch hück un och künftig,
der eine beim andere zo Huus!“

Franziska Thiele



„Mit Worten gar nicht zu beschreiben“

Wilbert Hans zum Sceaux-Besuch 1970

Auszug aus der Ausgabe des Kölner Stadtanzeigers vom 23./24. Mai 1970

Artikel von Helmut Gaihser und Fotos von Dieter Sparrer

„Jumelage mit Brühl bedeutet Verrat am Widerstand“ hieß es auf roten Plakaten. Sie hingen 1962 in Sceaux an Litfaßsäulen und Hauswänden. Meilenweit schien damals

der Gedanke an das vereinte Europa unter deutscher Beteiligung entfernt. Schatten der Vergangenheit verwehrten den Fortschritt. Trotzdem kam 15 Monate später die Jumelage, die Partnerschaft.

Der Kölner Stadt-Anzeiger gehörte zur 38-köpfigen Delegation aus Brühl, die dem Partner über Pfingsten einen viertägigen Besuch abstattete. Wir suchten nicht das „amtliche Kommuniqué“, sondern die Wirklichkeit. Das Fazit der vier Tage? Sceaux und Brühl leben immer noch in den Flitterwochen. Die Jumelage hat Zollschränke und Landesgrenzen überwunden. Der Europa-Gedanke besitzt eine echte Chance. Brühl und Sceaux leben ihren Nachbarn die Partnerschaft im wahrsten Sinn des Wortes vor.

Erwin Guldner. Bürgermeister der Stadt Sceaux und Conseiller Général des Hauts de Seine mit Brühls Repräsentanten Wilbert Hans. Beide lernten sich als Partner kennen, wurden aber in den vier Tagen gute Freunde. Das „Auf Wiedersehen“ war keine leere Floskel.

„Die Vergangenheit ist tot. Menschen aus Deutschland und Frankreich haben zueinander gefunden. Wir sind Freunde.“ betonte Erwin Guldner, Bürgermeister in Sceaux und Conseiller Général des Hauts de Seine. „Die Jumelage steht weder auf dem Papier, noch ist sie eine Farce. Hoffen wir, dass andere Städte nachziehen.“



Verbrüderung vor dem Schloss Penchien: „Au revoir“ und „Auf Wiedersehen in Brühl“, hieß es kurz vor der Abfahrt. Es gab Küsse, Tränen, Händeschütteln. Visitenkarten wechselten den Besitzer, Adressen wurden getauscht. 1971 kommen die Freunde zum Gegenbesuch.

Impressionen 1997

in Sceaux



Impressionen 1999

in Sceaux



1964 bis 2014

50 Jahre

Brühl – Sceaux

Die Jahre 1961/62



erster Besuch in Sceaux März 1962

Die deutsche Botschaft in Paris informiert Brühl über das Interesse der Stadt Sceaux bezüglich einer Städtepartnerschaft. Zum Kennenlernen finden gegenseitige Besuche der Bürgermeister und Ratsmitglieder statt. Wie schwierig die Vorbereitung der Partnerschaft mit einer deutschen Stadt nach den noch präsenten Kriegserfahrungen war, geht aus einem handschriftlichen Brief von Bürgermeister Guldner an seinen Brühler Amtskollegen Ehl vom 25. Mai 1963 hervor. (siehe Seiten 12-15)

Das Jahr 1963

Am 6. Mai 1963 in Sceaux und am 18. Juni 1963 in Brühl werden die Stadtratsbeschlüsse zur Partnerschaft gefasst. Der erste Kulturaustausch findet mit den Brühler Schlosskonzerten in Sceaux und dem Chor „A cœur Joie“ in Brühl statt.

Das Jahr 1964

Die Partnerschaft nimmt in diesem Jahr richtig Fahrt auf. Schüleraustausch, Kinderferienlager, Werkstudenten, Briefmarkensammler, Lichtbildervorträge und Chorkonzerte erleichtern das Kennenlernen. In Brühl wird am 6. Juni der Verbrüderungseid unterzeichnet. (siehe Seiten 18-23)



*Nach dem Festakt am 6. Juni 1964:
Ein Hoch auf die deutsch-französische Freundschaft*

Das Jahr 1965

Nach der Unterzeichnung des Partnerschaftseides in Sceaux sind der Brühler Bayernverein, die Jugendarbeitsgemeinschaft, Foto, Film, Presse sowie ein weiteres Ferienlager und Konzertveranstaltungen Höhepunkte der Partnerschaft.

Das Jahr 1966

Besuche von Jugenddelegationen aus Vereinen und kommunalpolitischen Vertretern finden in zunehmender Zahl statt. Der erste Karnevalsbesuch in Brühl, weitere Jugendlager und Vortragsveranstaltungen sowie ein Austausch sportlicher Aktivitäten prägen die Partnerschaft.

Das Jahr 1967

Ein erneuter Karnevalsbesuch, Sportleraustausch, Bayernverein und Bretonengruppe sowie gemeinsame Kunstausstellungen, Tennisturniere und Ballettaufführungen füllen das Jahresprogramm.

Das Jahr 1968

Pfandfinder, Fußballer und Tanzschüler tauschen sich aus. Im Juni findet eine gemeinsame Ausstellung „Kinder zeichnen und drucken“ statt. Delegationen aus beiden Städten besuchen sich inzwischen regelmäßig.

Das Jahr 1969

Sceaux beteiligt sich an der Ausstellung „Schaffendes Rheinland“. Im Juli wird die Jumelage zwischen Leamington und Sceaux besiegt. Der Austausch innerhalb der Vereine ist inzwischen sehr umfangreich.

Die Jahre 1970/71

Die gemeinsamen Kinder- und Jugendlager sind fester Bestandteil der Partnerschaft. Inzwischen kommen die Tischtennisspieler, die Schwimmer, das Rote Kreuz und die Museumsgesellschaften hinzu.

Das Jahr 1972

Im November findet der erste Kontakt zwischen Brühl und Leamington, der Partnerstadt von Sceaux, statt. Körperbehinderte aus Sceaux und Brühl treffen sich und französische Gymnasiasten kommen nach Brühl.

Das Jahr 1973

Die Partnerschaft zwischen Leamington und Brühl wird besiegt. Dadurch entsteht die Städteverbindung im Dreiecksverhältnis. Der Austausch von Kultur- und Sportvereinen, von Kindern, Jugendlichen und Schülern findet nun verstärkt zwischen den drei Partnerstädten statt.



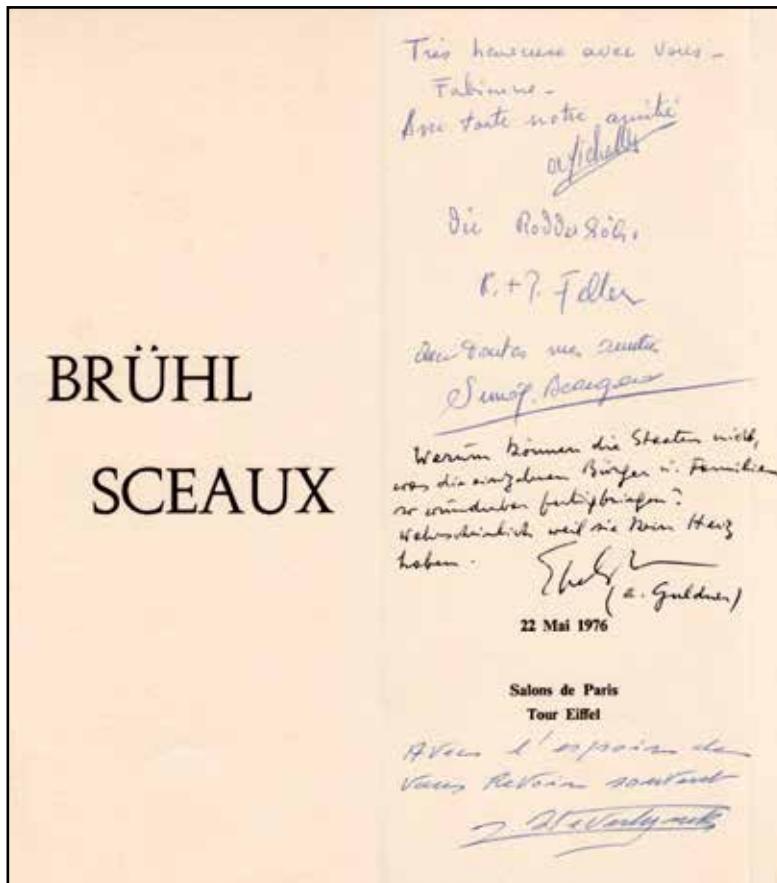
Das Jahr 1974

Eine Brühler Delegation feiert in Sceaux das 10-jährige Partnerschaftsjubiläum. Im Juni findet in Sceaux die vielbesuchte Ausstellung „Vivere a Brühl“ statt. Der Austausch von Schülern, Werkstudenten, Praktikanten, Polizisten und Sportfunktionären bereichern das bereits vielfältige Programm.

Das Jahr 1975

Neben dem inzwischen regelmäßigen Karnevalsbesuch der Partnerstädte in Brühl findet wieder ein Austausch vieler Vereine statt. Im Sommer besuchen Au-pair-Mädchen

chen und Kinder aus allen Partnerstädten die gemeinsamen Ferienlager.



Die Jahre 1976/77/78

Im Mai 1976 wird die von der „Aktion Gemeinsinn“ betreute Brühler Partnerschaftswohnung eingeweiht. Die Vereinskontakte z. B. der „Gemütliche Waldler“, der Sänger, der Ballettgruppen und Sportler gestalten volle Jahresprogramme. Der Schüleraustausch zwischen den Gymnasien findet inzwischen regelmäßig statt. Besucher älterer Jahrgänge werden in Brühl von der „Aktion Gemeinsinn“ betreut.

Das Jahr 1979

Eine Brühler Delegation würdigt das 10-jährige Bestehen der Partnerschaft Sceaux/Leamington. Innerhalb

der Partnerschaft werden Brieffreundschaften vermittelt. Das umfangreiche Programm der Vereinsfreundschaften wird durch die ganzjährige Vermittlung von individuellem Jugendaustausch zwischen allen Partnerstädten ergänzt

Die Jahre 1980/81

Insgesamt 110 Personen aus Sceaux und Leamington feiern mit Brühler Familien Karneval. Verleihung des Preises Franco-Allemagne. Französische Studenten erhalten Ferienjobs im Phantasialand. Partnerschaftsdelegationen besuchen Brühl anlässlich der Verleihung der Europafahne. (siehe Seiten 40-41) Die Round-Table-Conference der für die Partnerschaften Verantwortlichen findet in Brühl statt.

Das Jahr 1982

Delegationen aus Sceaux und Leamington kommen mit eigenen Festwagen zum Brühler Karneval. Der Brühler Oratorienchor gibt ein Konzert in Sceaux. 35 in Brühl wohnende griechische Schüler besuchen mit ihren Lehrern Sceaux. Der Chor „A cœur joie“ gastiert in Brühl. 50 Schüler und 10 Lehrkräfte des Gymnasiums Lakanal besuchen das Max-Ernst-Gymnasium.



Das Jahr 1983



Verleihung des Ehrenrings der Stadt Brühl an den Bürgermeister von Sceaux Erwin Guldner. Eine Brühler Delegation nimmt im folgenden Monat an der Verabschiedung von Bürgermeister Guldner nach 24 Jahren Dienstzeit teil. Schwimmer aus den Partnerstädten nehmen am Turnier 60 Jahre Brühler Schwimmclub teil. Polizisten aus den Partnerstädten besiegen eine Dreierpartnerschaft. Kunstausstellung „Dialoge“.

Das Jahr 1984

Feier zum 20-jährigen Bestehen der Partnerschaft Sceaux - Brühl. Im Naturfreundehaus Hürth treffen sich Schüler des Lycée Marie-Curie und der Elisabeth von Thüringen Realschule. Körperbehinderte aus allen Partnerstädten treffen sich in Heiligenhoven. Geistig behinderte Menschen aus Sceaux treffen sich im Naturfreundehaus Hürth mit Schülern der Maria-Montessori Schule.



Das Jahr 1985

Einweihung des „Place de Brühl“ in Sceaux. Internationaler Jugendaustausch in Sceaux. In Brühl kämpfen Fußballmannschaften aus den Partnerstädten um den „Dr. Schmuacher Pokal“. Ausstellung „Städtepartnerschaften“ in Brühl. Volkstanzgruppen nehmen am internationalen Folklorefest in Brühl teil. Ausstellung „Wir treffen uns mit unseren Freunden aus Sceaux“ in der Elisabeth von Thüringen Realschule.

Die Jahre 1986/87

Gemeinschaftsausstellung „Kinderkunst“ in Sceaux, Leamington und Brühl. Brühlausstellung in der städtischen Bibliothek und Verwaltungskonferenz in Sceaux. Geistig Behinderte aus den Partnerstädten besuchen die Maria-Montessori Schule. Im gleichen Jahr findet der Gegenbesuch statt. Französische Schülerinnen verbessern ihre Sprachkenntnisse in Brühler Firmen. Partnerschaftstreffen der Lionsclubs aus Sceaux und Brühl. Zum 90-jährigen Bestehen des MGV Pingsdrof kommt der Chor „La villanelle“ nach Brühl.

Die Jahre 1988/89

In der Stadtbücherei Sceaux findet, initiiert durch Brühlerinnen, eine Käthe Kruse Puppenausstellung statt. Der Brühler Heimatbund und der „Club 41“ intensivieren die Part-

nerschaft zu den Organisationen in Sceaux. Internationales Silvester Jugendtreffen auf Burg Dattenberg. Anlässlich des Europatages findet eine Jugendgroßveranstaltung statt. Der Stadtsportverband überbringt im Rahmen eines Staffellaufes eine Grußbotschaft nach Sceaux. Die Bürgermeister der drei Partnerstädte rufen gemeinsam zur Europawahl auf. In der Brühler Stadtbücherei wird die Ausstellung „Frankreich, Geschichte und Kultur, Land und Leute“ gezeigt.



1988 - Besonders herzlich begrüßt Bürgermeister Wilhelm Schmitz die stellvertretende Bürgermeisterin von Sceaux, Monique Saunois.



Das Jahr 1990

Philatelisten aus Brühl und Sceaux nehmen Kontakt auf. Berufsschüler aus Sceaux und Brühl besuchen sich gegenseitig. In der Bibliothek von Sceaux stellt Franz Gold seine Werke aus. Für eine Rundfunksendung des WDR treffen sich Bürger aus Sceaux und Brühl im „Café Petit Paris“ zu Gesprächen und Ratespielen. In Brühl findet die 13. Internationale Fachtagung für Städtepartnerschaften statt.

Festakt im Treppenhaus von Schloss Augustusburg zur „Silberhochzeit“ mit Sceaux im September 1989.

Sceaux und Brühl feiern 3 Tage das Bestehen der Partnerschaft



Das Jahr 1991

Schüler des „Conservatoire de la Musique de Sceaux“ besuchen die Brühler Musikschule. Das zwanzigste Treffen der Körperbehinderten wird in Sceaux gefeiert. In Deutschland und Frankreich wird die Sonderbriefmarke „100 Jahre Max Ernst“ herausgegeben und Helmut Sehrend aus Brühl zeigt bei der Briefmarkenausstellung „L'Art et la Philatélie“ in Sceaux 84 Blätter zu 100 Jahre Max Ernst.

Die Jahre 1992/93

Abordnungen aus den Partnerstädten nehmen an der Charter-Feier des Brühler Rotarierclubs teil. Die Brühler Musikschule fährt zu Konzerten nach Sceaux. Jugendliche

aus Brühl und Sceaux segeln gemeinsam nach Korsika.

In den achtziger und neunziger Jahren entwickeln sich neben den regelmäßigen Treffen der Schulen und Vereine immer mehr Privataufenthalte in Familien, sei es ein Praktikum, eine Spracherweiterung oder eine Au-pair-Tätigkeit. Dadurch entstehen viele zwischenmenschliche Kontakte.

Das Jahr 1994

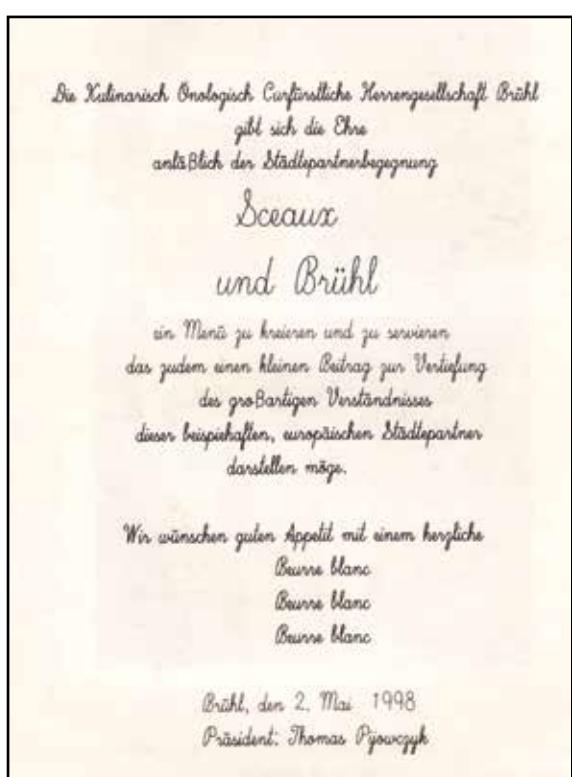
Partnerschaftskonzerte mit Bands des Brühler Jugendzentrums und des Hauses für Jugend und Kultur Sceaux in Brühl. Vertreter der Jugendämter und der Mal- und Musikschule treffen sich in Sceaux. Unter dem Motto „Sport in den Partnerstädten“ zeigen Bogenschützen aus Sceaux ihr Können in Brühl. Der „Kulturbus“ der Stadt Sceaux besucht das Jugendzentrum Brühl. Anlässlich des „Fête de la peinture“ stellen Brühler Malschüler ihre Arbeiten in Sceaux aus. Jugendliche aus Sceaux und Brühl treffen sich zur Kajakwanderung in Mecklenburg.

Das Jahr 1995

Seminarfreizeit Brühler Kinder unter dem Motto „Entdecken, was man sieht“ in Sceaux. Brühler Delegation zum 25-jährigen Partnerschaftsjubiläum zwischen Sceaux und Leamington. Brühler Kinder nehmen am Zeltlager in Noir Montier teil. Deutsch-französischer Chanson-Abend in der Galerie am Schloss.

Die Jahre 1996/97

Eine Rockgruppe und die Foto AG des Brühler Jugendzentrums nehmen am „Fête de la musique“ teil. Treffen der Jugendamtmitarbeiter aus Sceaux und Brühl. „Lycée Professionnel Florian“ zu Gast bei der Berufsschule in Brühl. Gemeinsame Jugendfreizeit in den Pyrenäen. Rockgruppe aus Sceaux gastiert in Brühl.



Die Jahre 1998/99

Brühler Musikschule besucht das „Conservatoire de la musique“ in Sceaux. Brühler Band des Jugendzentrums nimmt am Eurokonzert in Sceaux teil und französische und Brühler Rockbands touren gemeinsam durch den Erftkreis. Ausstellung „Brühls europäische Freundschaften“ im Kreuzgang des Rathauses. Anlässlich „30 Jahre Musikschule Brühl“ treffen sich Orchester aus den drei Partnerstädten. Jugendgemeinderäte aus Sceaux und Brühl präsentieren auf dem Europamarkt ihre Arbeit.

Die Jahre 2000/01

Internationales Schachtournier der Partnerstädte in Brühl. Jugendgemeinderat und Musiker des Ju-

gendzentrums fahren nach Sceaux, ebenfalls die Radsportfreunde. Die Lionsclubs bei der Partnerstädte treffen sich jährlich im Wechsel. Freizeit für geistig Behinderte in Finkenberg.

Die Jahre 2002/03

Gründung des „Förderverein Brühler Städtefreundschaften e. V.“. Eine Delegation des Vereins nimmt am „Soirée des vœux 2003“ in Sceaux teil.

Die Vereine für Körperbehinderte treffen sich in Sceaux zur Wiederaufnahme der Austauschbeziehungen.

Die Jahre 2004/05

Minolympiade anlässlich des 125-jährigen Jubiläums des Brühler Turnvereins, Teilnahme am Brühler Stadtlauf. Gemeinsames Konzert „Musik mit Partnern“ in Brühl. Delegationen aus Sceaux, Kunice und Brühl fahren nach Berlin. Brühler Turnverein nimmt am „Cross de Sceaux“ teil.

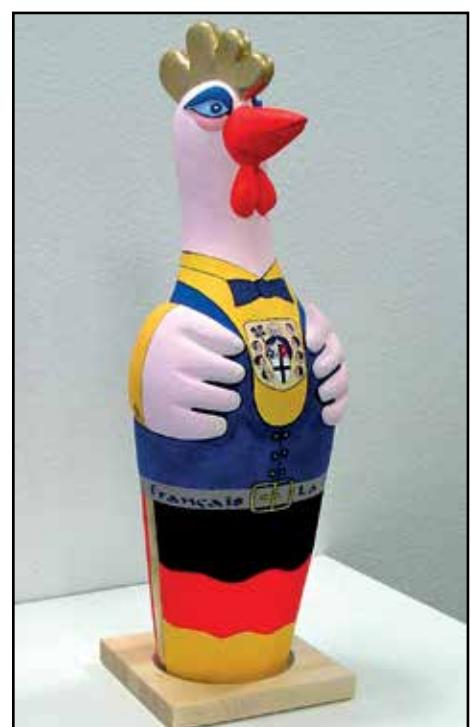
Teilnahme an den Gedenkfeierlichkeiten zum 60. Jahrestages des 8. Mai 1945 in Sceaux. „Chorale la villanelle de Sceaux“ besucht den MGV Pingsdorf zum gemeinsamen Konzert.



Das Jahr 2006

Die runde Zahl von 50 Gästen aus den Partnerstädten Sceaux/Frankreich und Kunice/Polen ist am ersten Wochenende im Mai zu Gast in der Schlossstadt.

Internationale Veranstaltungen des Brühler Turnvereins und des Brühler Schachclubs.



Das Jahr 2007

Eine Delegation des Brühler Partnerschaftsvereins präsentiert sich 2007 auf dem „Santon-Markt“ in Sceaux zu Gunsten der Hilfsorganisation Teleton und überbringt dem Bürgermeister das mit den Stadtfarben beider Städte bemalte Huhn „Schantale de Brühl“.

Künstlerische Gestaltung von Angelika Nürnberg

Die Jahre 2008/09

Im Mai 2008 besucht eine französische Delegation aus Sceaux Brühl.

Im Folgejahr findet im 45. Jahr der Städtepartnerschaft mit der Stadt Sceaux vom 7. bis 11. Mai eine Austauschbegegnung statt.

2009



Das Jahr 2010

725 Jahr-Feier der Stadt Brühl und Gegenbesuch in Sceaux



Das Jahr 2011

Besuch in Sceaux

2011

Das Jahr 2012

1. Konferenz vom 23. bis 25. März 2012

in Brühl zur Vorbereitung und Koordination der Treffen und Veranstaltungen zu den Jubiläen in den Jahren 2013 und 2014. Für die Städtepartnerschaft ist dies der Beginn der Vorbereitungen auf 40 Jahre England in 2013 und 50 Jahre Frankreich in 2014. Auf Initiative des Vorsitzenden des Fördervereins Brühler Städtefreundschaften e.V., Hans

Georg Wilhelm, findet die erste Startkonferenz für einen EU-Förderantrag mit allen Partnerstädten statt.

Alle Partnerstädte schließen sich diesem Vorhaben an. Leider ist dieser Antrag in Brüssel in der umfangreichen Form nicht angenommen worden. Die geleistete Vorarbeit hat jedoch inzwischen im Rahmen von nun genehmigten Einzelanträgen eine sinnvolle Weiterverwendung gefunden.



Das Jahr 2013

Im April Reise der Brühler Delegation zu den französischen Freunden und im September kommt eine große Delegation zum 40-jährigen Jubiläum Brühl-Royal Leamington Spa nach Brühl.

Wilfried Hägele

in Sceaux 2013



in Brühl 2013



Le chemin des jumelages

Le chemin des jumelages part de la fontaine des Jumelages et se poursuit sur une longueur de 524 mètres en coulée verte qui mène pratiquement jusqu'à la base de loisirs voisine de Ville.



En Septembre 1973, à l'occasion d'une commémoration des liens fraternels de jumelage entre Brühl et Leamington Spa, les trois maires des villes jumelées ont planté des arbres en bordure de ce chemin! Un séquoia pour Leamington, un cèdre bleu pour Sceaux et un sapin Nordmann pour Brühl.

En 2011 le cèdre, gravement endommagé par la tempête, a dû malheureusement être abattu. Le comité de soutien aux Jumelages de Brühl a fait donc d'un nouveau cèdre et s'est lui-même chargé de le planter entre l'aire de jeux de la rue von-Wied et les rues de Wittelsbach et de Theodor-Heuss.



Il y a là un banc qui invite à un moment de repos.
A GIFT FROM
ROYAL LEAMINGTON SPA TO BRÜHL
IN CELEBRATION OF 25 YEARS OF TWINNING

Margret Malessa-Hägele

Die Europa-Ehrenfahne

Am Samstag, 27. Juni 1981, überreichte Francis Tanghe, Mitglied der Parlamentarischen Versammlung des Europarates, in Schloss Augustusburg dem Brühler Bürgermeister Wilhelm Schmitz die Europa-Ehrenfahne.



Das dunkelblaue Tuch mit den 12 goldenen Sternen, eine hohe Auszeichnung, die in jedem Land pro Jahr nur einmal an eine Stadt vergeben wird, wurde der Stadt Brühl wegen der Bemühungen um die Einigung Europas, die Verständigung der Völker und wegen der florierenden Partnerschaft verliehen.

Begonnen hatte das Bemühen um Europa seitens der Stadt Brühl im Jahr 1963. Nach entsprechender Vorarbeit hatte der damalige Brühler Bürgermeister Robert Ehl mit seinem französischen Kollegen Erwin Guldner einen Partnerschaftsvertrag zwischen Sceaux und Brühl unterzeichnet. Neun Jahre später wurde diese Partnerschaft durch den englischen Partner Royal Leamington Spa erweitert.

Der Belgier Francis Tanghe erinnerte in seiner Ansprache an den Zweiten Weltkrieg und seine Folgen, doch jetzt, 30 Jahre nach dem Krieg, stehe das vereinigte Europa nicht mehr in den Kinderschuhen. Neben der Arbeit auf politischer Ebene werde die Einheit Europas täglich durch eine Vielzahl zwischenmenschlicher Beziehungen gefördert und hier „an der zweiten Front“ habe sich Brühl „außerordentliche Verdienste“ erworben. Brühl sei ein „inspirierendes Vorbild“.

Als Bürgermeister Wilhelm Schmitz die Ehrenfahne, ein Zeichen für das Europa der Zukunft erhalten hatte, wies er in seiner Ansprache auf die Verpflichtung der Stadt Brühl hin, sich in Zukunft noch mehr für Europa einzusetzen: „Diese Dreierstädtepartnerschaft wird nicht nur von den Räten der einzelnen Städte bejaht. Das wichtigere und eigentliche Fundament ist: Sie wird von den Bürgern der drei Freundesstädte voll getragen und mit Herz und Leben erfüllt.“

Für die Brühler Partnerstädte gratulierten deren Bürgermeister Erwin Guldner aus Sceaux und Norman Parker aus Royal Leamington Spa. Beide bestätigten, dass im Dreierbund Europa auf der richtigen Ebene praktiziert werde, denn viele tausend Menschen wären bereits Freunde geworden.

Brühls Partnerstädte hatten die Europa-Ehrenfahne bereits erhalten, die Stadt Sceaux im Jahre 1977 und Leamington 1980, Brühl erst jetzt. Bürgermeister Guldner wusste den Grund dafür: „Es hat in Deutschland länger gedauert, weil in Deutschland die würdigen Kandidaten zahlreicher sind als in anderen Ländern.“ Brühl hatte die Ehrenfahne gegen eine Konkurrenz von 180 Städten erringen können.

Leamingtons Bürgermeister Norman Parker überraschte am Ende seiner Rede die Anwesenden mit einem Telegramm aus dem Buckingham Palast. Darin gratulierte die englische Königin der Stadt Brühl zur Europa-Ehrenfahne.

Mit Beethovens „Hymne an die Freude“ gesungen von der Opera Group aus Leamington und dem Brühler Männergesangverein Cäcilia endete der Festakt.

Auf die Verleihung der Ehrenfahne wurden die Brühler Bürger durch zahlreiche Begleitveranstaltungen aufmerksam gemacht: 260 Schüler hatten sich beim „Europa-Malwettbewerb“ beteiligt, bei dem es galt, den Europagedanken mit bildnerischen Mitteln auszudrücken. Die Hauptpreisträger des Wettbewerbs erhielten während der Feier ihre Urkunden. Währenddessen ließ Brühls Werbe- und Parkgemeinschaft 3000 gelbe und grüne Luftballons aufsteigen. In einem Wettbewerb der Werbe- und Parkgemeinschaft hatten sich knapp 7000 Bürger beteiligt, die alle wussten, wie viele Sterne die Europafahne trägt.

Im Jahr der Verleihung der Europa-Ehrenfahne 1981 fanden mehr als 40 internationale Begegnungen auf vielen Ebenen statt: Schüler, Pfadfinder, Sportler, Sänger und interessierte Bürger lernten sich kennen. Doch ein besonderer Besuch im Spätsommer aus der Partnerstadt Leamington hatte einen völlig anderen Charakter: Behinderte, 9 Rollstuhlfahrer und 3 geistig Behinderte verbrachten mit ihren Betreuern eine unbeschwerete Ferienwoche in Brühl. Die 11 bis 21 Jahre alten englischen Gäste machten im Rahmen einer Europatour Station in Brühl. Alles klappte vorzüglich! Die Brühler Feuerwehr baute Rampen für die Behinderten, die Damen der Aktion Gemeinsinn sorgten für das leibliche Wohl und Mitarbeiterinnen des Presseamtes boten ein ausgewogenes Programm.



Ingrid Kruft

Voyage à Brühl

Du 22 au 26 mars 2012

C'est par un temps printanier que s'ébranla notre délégation depuis Sceaux à destination de Brühl. Après une halte hygiénique près de Reims, nous poursuivîmes vers Sedan pour le déjeuner. Puis, en route vers Bouillon où nous attendait le souvenir de Godefroy. Visite de la citadelle remaniée par Vauban, avec un spectacle de fauconnerie pour les plus fatigués, puis nouveau départ à travers l'Eifel, vers Brühl que nous rejoignîmes en fin d'après-midi. Pot de bienvenue et début des discours avec un petit plus polonais. Dîner dans les familles d'accueil, et début des difficultés linguistiques !

Godefroy de Bouillon



Après une bonne nuit de sommeil, retour au car et départ pour la visite d'une ancienne draperie (ex fabrique à papier) spécialisée dans les uniformes feldgrau... Le matériel est toujours en place et peut fonctionner en partie, malgré son ancienneté, grâce à un axe et des courroies de cuir actionnés par la vapeur d'un four à lignite. Sehr interessant, mais la boutique en fin de parcours était assez pauvre en productions maison. Re-car, en direction du

château-fort de Nideggen, où subsiste un bâtiment de restauration amplement suffisant pour nos appétits français (soupe à la tomate, boeuf en roulade avec sauce et gemüse, sorbet à l'hibiscus : ah, la chimie allemande !).

A noter : nous étions près du site de Zülpich (Tolbiac pour nous autres) où un certain Clovis, avec ses Francs Saliens, vint à la rescousse de son copain Siegebert le Boiteux qui régnait à Cologne sur les Francs Ripuaires pour flanquer la pâtée aux Alamans qui trouvaient le pays à leur goût. Retour à Brühl et dans les familles.



Le Château-fort de Nideggen

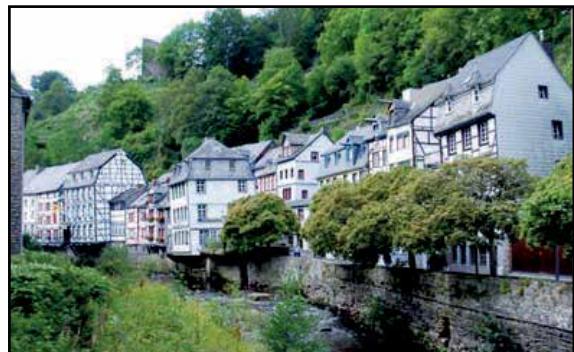
Le samedi, départ pour Cologne et la visite des souvenirs romains par un (ou une) conférencier(ère). Nous y avons appris que dès que l'on creuse près de la cathédrale, on trouve des vestiges romains. Après deux heures de déambulation où nous vîmes la maison où fut créée la fameuse Eau de Cologne, en 1709, par un parfumeur... italien, nous échouâmes dans une brasserie du centre ancien qui brasse sa propre bière, dont nous abusâmes... Retour en milieu d'après-midi pour se préparer au dîner officiel dans la grande salle d'une des maisons de retraite de la ville. Discours des représentants des quatre villes présentes (Sceaux, Brühl, Leamington et Konice en Pologne), chacun traduit dans les trois autres langues pendant que nous dégustions à grand peine le pantagruélique buffet... Mais tout a une fin et, après les échanges de cadeaux, notre cher Jack Bonté

a mis une note d'originalité en comparant le secours de Clovis à Siegebert comme le début des jumelages...

Dernier jour à Brühl, ce dimanche fut pris en charge par nos hôtes. Nous allâmes visiter les mines de lignite, dont l'origine se situe à Brühl (exploitation d'une veine d'une centaine de kilomètres vers le nord-ouest par le RWE (comme notre EDF). Déjeuner dans la brasserie du château gothique de RWE construit au sein d'un parc et arboretum garantis fac-similés du XXe siècle, puis retour dans les familles.



Trois couples de Brühl, de Leamington Spa et de Sceaux, amis depuis plus de 25 ans!



La petite ville de Monschau

Enfin, ce lundi vers 9 h, nous quittâmes définitivement Brühl, direction l'Eifel pour la dernière fois et la ville de Mönschau (ou Montjoie pour les Belges tout proches). Déjeuner libre dans le bourg après visite au gré des ruelles en pente (nous sommes dans les Ardennes). Départ pour la France et escale à Reims pour saluer Clovis se faisant baptiser par Saint Rémi au retour de

Tolbiac... Tout un symbole ! Remontés dans le car, on nous présente un montage photo sur les personnages de Carnaval vénitien au château de Breteuil lors d'un précédent jumelage, et dodo jusqu'à Sceaux.

Bravo aux organisateurs pour ce programme dense et passionnant, un grand merci à nos amis allemands d'avoir accepté une aussi grosse délégation (48 français !) et bravo le beau temps qui ne nous a pas abandonné de tout le voyage.

Bernard Bareau

Rencontre privée 2012



Une famille scéenne et une famille de Brühl, qui ont fait connaissance cette année lors d'une visite officielle, n'ont pas hésité à réaliser les premiers échanges hors jumelage dans les mois qui suivirent, pour le plus grand bonheur des enfants.

La famille Wellnitz avec leurs enfants recevant trois jeunes scéens de la famille Martinaux-Raux à Brühl

Der Partnerschaftsbrunnen

Künstlerisch gestaltete Brunnen waren seit dem Altertum üblich, Marktbrunnen, Zierbrunnen im Innenhof römischer Wohnhäuser und in den Binnenhöfen des Orients, Reinigungsbrunnen im Atrium von christlichen Basiliken und im Vorhof von Moscheen. Man kennt mittelalterliche Brunnen auf Stadtplätzen, figurenreiche Brunnen der Renaissance und Brunnen mit höchster Prachtentfaltung im Barock. In den fürstlichen Parkanlagen waren Brunnen und Wasserspiele wichtige Gestaltungsmittel der Gartenarchitektur.

Doch nicht alle Wasser spendenden Gebilde sind Brunnen. Was einen Brunnen wirklich ausmacht – nämlich das Gießen, Füllen, Überfließen – beschreibt Conrad Ferdinand Meyer in seinem 1882 entstandenen Gedicht.

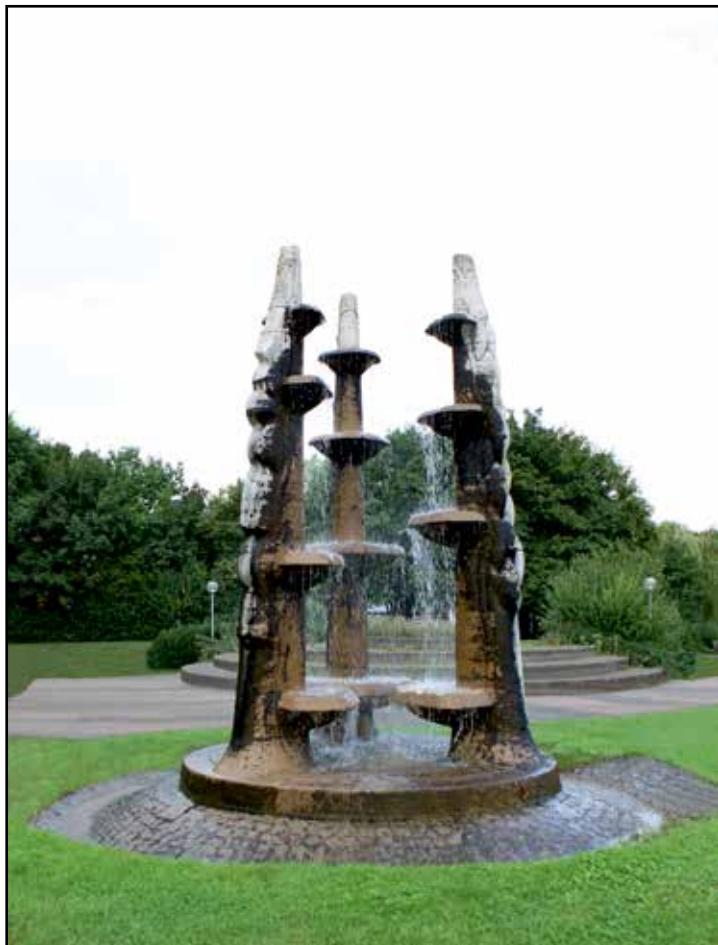
Der römische Brunnen

Auf steigt der Strahl und fallend gießt
er voll der Marmorschale Rund,
die, sich verschleiernd überfließt
in einer zweiten Schale Grund.
Die zweite gibt, sie wird zu reich,
der dritten wallend ihre Flut,
und jede gibt und nimmt zugleich
und strömt und ruht.

Der Brühler Partnerschaftsbrunnen befindet sich im Kreuzungsbereich von Konrad-Adenauer-Straße, Römerstraße und Theodor-Heuss-Straße. Er wurde 1980 nach Entwürfen des Kölner Bildhauers Wolfgang Reuter errichtet und von der Volksbank (heute VR-Bank Rhein-Erft) gestiftet.

Wolfgang Reuter hat mit dem Partnerschaftsbrunnen am westlichen Stadteingang ein Symbol zur Erinnerung an die Freundschaft zwischen den Städten Brühl, Leamington Spa in Großbritannien und Sceaux in Frankreich geschaffen: Jede Stele wurde aus einem Travertinblock, einem Kalktuff, der als Werk- und Dekorationstein im bergfeuchten Zustand leicht zu bearbeiten ist, gestaltet.





Aus einer runden Grundplatte wachsen drei sich ständig verjüngende Stelen steil empor – für jede der Partnerstädte eine. Diese Stelen tragen je vier halbrunde Schalen. Von unten nach oben nimmt der Durchmesser der Schalen ab und ihr Neigungswinkel verändert sich. Die Innenlinien der Stelen verlaufen senkrecht, die Außenlinien steigen zur Mitte gerichtet steil auf, als ob sie sich einander zuneigen.

Im Inneren der Stelen steigt das Wasser hoch und ergießt sich in die oberste Schale, die es an die drei unteren weitergibt; genau so wie es Conrad Ferdinand Meyer in seinem Gedicht mit knappen Worten anschaulich beschrieben hat. Den Linien des herabfallenden Wassers ähnlich ist die Rückseite der Stelen bewegt gestaltet.

Der mehrschalige Brunnen, der die Partnerstädte symbolisiert, ist ein Abbild des Lebens, eine Balance aus Geben und Nehmen. Bewegung und Ruhe sind im Einklang, auf jeden Aufstieg des Wassers folgt der Fall.

Von altersher diente ein Brunnen der Versorgung mit Wasser, er war zugleich auch ein Ort der Begegnung. Das Auge sieht den Lauf des Wassers, die Nase erhält frische, angefeuchtete Luft und das Ohr erfreut sich am Plätschern, so ist er eine Anregung für menschliche Sinne.

Brühl's Partnerschaftsbrunnen aus weithin leuchtendem Travertin ist in eine hügelige Landschaft hineingestellt, die auch weiterhin als Begegnungsstätte genutzt werden kann. Hier beginnt der Partnerschaftsweg, der sich fast bis ins Naherholungsgebiet der Ville zieht.



Ingrid Kruft

Der Karneval und die Städtepartnerschaft

Insbesondere in den Anfängen der Brühler Städtepartnerschaft spielte auch der Karneval eine verbindende Rolle beim Kennenlernen untereinander. Dieses rheinische Brauchtum war sicher für viele Bürgerinnen und Bürger in den Partnerstädten nicht so bekannt. In den ersten Jahren besuchten Delegationen aus Sceaux und Leamington regelmäßig den Brühler Straßenkarneval und beteiligten sich am närrischen Elias. Aber auch die Brühler Karnevalisten nahmen die Partnerschaft auf und gestalteten insbesondere zu den jeweiligen Jubiläumsjahren ihre Orden mit Motiven der Städtepartnerschaft.



Das Jahr 1974 – 10 Jahre Sceaux und 1 Jahr Leamington – stellte der Festausschuss Brühler Karneval von 1970 e.V. unter das Motto „Frohsinn ohne Grenzen“.



Der im Kreuzungsbereich Konrad-Adenauer-Straße und Theodor-Heuss-Straße stehende Partnerschaftsbrunnen (*siehe Seiten 44 bis 45*) war für die Schloßgarde der Stadt Brühl Große Karnevalsgesellschaft Rutt-Wieß von 1972 e.V. Vorlage für ihren Karnevalsorden 1982. Das damalige Thema in Brühl war „Narrenschau Europa“.



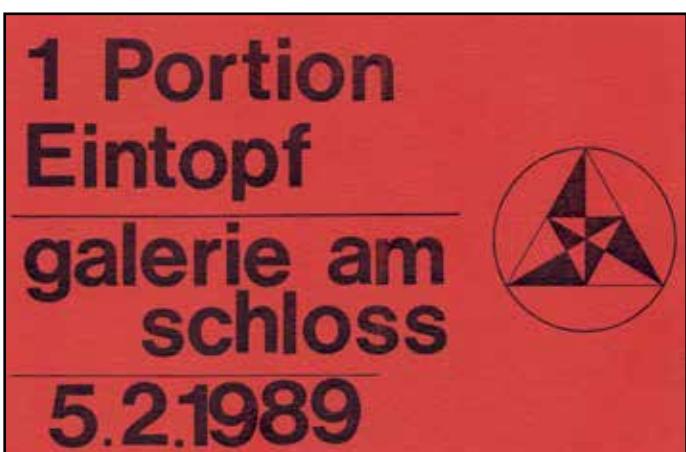
Einer der Höhepunkte des karnevalistischen Treibens war sicher das Jahr 1989 als eine sehr große Delegation aus Sceaux zum „Närrischen Elias“ nach Brühl kam, sogar mit eigenem Festwagen mitzog und damit ihre Verbundenheit mit der Partnerstadt zum Ausdruck brachte.



links der Bagagewagen



im Hintergrund der große Festwagen



Wertmarke für die französischen Zugteilnehmer

Das Motto war 1989:

En veedel Johrhundert, su es dat jot,
Sceaux un Bröhl unger eenem Hot!

Um die Verbundenheit zu dokumentieren, machten sich teilweise auch die Brühler Dreigestirne auf den Weg nach Frankreich und England, um den „Daheimgebliebenen“ diese Art rheinischer Fröhlichkeit und rheinischer Tradition näher zu bringen.

Nachfolgend eine Auswahl der von den Brühler Karnevalsgesellschaften gestalteten Orden mit Partnerschaftsmotiven.





Im Archiv des Festausschusses Brühler Karneval werden diese ideenreich gestalteten Orden aufbewahrt. Vielleicht kann dieses rheinische Brauchtum künftig als verbindendes Element wieder stärker in die partnerschaftlichen Beziehungen und Begegnungen einbezogen werden.

Impressionen 2000

in Brühl



Impressionen 2001

in Sceaux



Über 1000 Städtepartnerschaften haben das neue Europa geschaffen

von Altbürgermeister Wilhelm Schmitz

Im nächsten Jahr werden wir uns in Brühl an Daten erinnern, die 50, 40, bzw. 20 Jahre zurück liegen, von denen ich aber glaube, dass sie nicht nur für die Stadt, sondern für jeden von uns von besonderer Bedeutung sind:

Ich denke an die Anfänge der Städtepartnerschaften.

Der Weg der Freundschaften über Grenzen hinweg war nicht einfach, und es ist gut, sich heute immer wieder daran zu erinnern.

Europa ist für uns alle auf der einen Seite schon selbstverständlich geworden, auf der anderen Seite aber ist die Gefahr heute groß, dass das mühsam Geschaffene wieder auseinander bricht. Die Zahl derer, die die Schrecken des Krieges und die schlimme Nachkriegszeit persönlich erlebt haben, wird immer geringer.

Ich selbst habe die Erfahrungen dieser Zeit machen müssen und sie haben mich mitgeprägt. Meine Eltern haben sogar zweimal erleben müssen, welches unermessliche Leid über die Völker Europas gekommen war. Die Ursachen für die furchtbaren Kriege waren politische Alleingänge und Aggressionen gegenüber Nachbarländern.

Damals haben die Kinder in den Schulen hören müssen, dass z.B. Frankreich unser „Erbfeind“ sei. Die kurz hintereinander folgenden Kriege 1870/71, 1914/18 und dann 1939/45 hatten bei den Lehrenden zu dieser Auffassung geführt.

Ich habe als Heranwachsender den Zweiten Weltkrieg erlebt. Im Winter 1944/45 musste ich als junger Soldat die Schrecken des Krieges erfahren. Als 18-jähriger kam ich Ende 1945 aus der Gefangenschaft in Cherbourg nach Hause zurück. Da war nichts mehr. Am 28. Dezember 1944 hatte eine Bombe alles das zerstört, was meine Eltern ihr Eigen nannten.

 Damals habe ich mir vorgenommen, alles zu tun, damit das Furchtbare nie mehr geschehen werde und habe mich schon früh der IFL, der „International Friendship – Liga“, angeschlossen. Mit dem großen grünen E auf weißem Grund wollten wir Europa, den „Kontinent der Kriege“, zu einem „Europa des Friedens“ führen.

1948 habe ich mit einem Franzosen, einer Schweizerin und einem Schweden gemeinsam in der französischen Besatzungszone ein Jugendlager auf der Loreley geleitet. Hier gab es nicht nur eine bessere Verpflegung, sondern hier wuchsen auch Freundschaften, denen wir uns viele Jahre verbunden fühlten.

Ein neues Europa zu schaffen, Grenzen zu überwinden, empfanden wir als Verantwortung und Pflicht einer Generation, die den Krieg gesund überstanden hatte.

Rückblickend: Was war das für ein Europa, das bei Kriegsende 1945 den Kontinent ausmachte? Die traditionellen Großmächte zählten nicht mehr. Deutschland war praktisch von der Landkarte verschwunden und in vier Besatzungszonen aufgeteilt. Frankreich lag schwer danieder und krankte an den Krisen seines ehemaligen überseeischen Besitzes, und England musste sich in die Rolle einer zweitrangigen Macht schicken, der Verband des Commonwealth lockerte sich zusehends. Angesichts solcher Schwergewichtsverluste gegenüber den Großmächten Amerika und Russland gab es für Europa keine Zukunftshoffnung. Dazu trennte der Eiserne Vorhang den geschundenen Kontinent in zwei Blöcke.

In dieser Zeit gab es einen kleinen Hoffnungsschimmer, der hieß Winston Churchill. In seiner Rede am 19. September 1946 in der Universität Zürich appellierte er an die Kräfte, die er trotz der misslichen Lage noch in Europa vermutete. Er sagte: „Wir müssen eine Art Vereinigte Staaten von Europa aufbauen. Lasst Europa auferstehen!“

Wir wissen heute, es wurde ein langer Weg. Zu danken ist dies einmal bedeutenden Männern, die beharrlich die Notwendigkeit der Zukunft für Europa ihren nationalen Interessen überordneten. An der Spitze der Franzose Robert Schuman, der Belgier Paul Henry Spaak, der Engländer Winston Churchill, der Italiener Alcide De Gasperi und Konrad Adenauer. Vielerlei Zugeständnisse und Verzichte ermöglichten es den ehemaligen Kriegsgegnern, langsam wieder Vertrauen zu schaffen.

Aber neben diesen großen Persönlichkeiten war es die Idee der Städtefreundschaften über Grenzen hinweg, die das geschaffen haben, was wir heute sind: Europa, vereint unter dem gelben Sternenkranz auf blauem Grund.

Die Grundidee war einfach, Bürgerinnen und Bürger der verschiedenen Länder sollten sich besser kennen lernen, Vorurteile abbauen und gegenseitiges Vertrauen schaffen.

Als ich 1961 Mitglied im Rat der Stadt Brühl wurde, wusste ich, dass der Gedanke, mich für ein neues Europa einzusetzen, eine besondere Bedeutung haben würde.

1962, vor 50 Jahren, kam dieser Zeitpunkt. Die französische Botschaft in Bonn hatte eine Anfrage an den Rat der Stadt Brühl gerichtet, ob eine Städtepartnerschaft mit einer

französischen Stadt für uns in Frage kommen würde. Auf unsere Zustimmung folgte im März 1962 der Besuch von Erwin Guldner, dem Bürgermeister der französischen Stadt Sceaux, in der Nähe von Paris. Im Herbst des gleichen Jahres besuchte eine Brühler Delegation Sceaux. Der Partnerschaftsgedanken stieß bei beiden Räten auf große Zustimmung, allerdings nicht bei allen Bürgern in der französischen Stadt. Zu viel Unrecht war während der deutschen Besatzungszeit, die erst vor wenigen Jahren beendet war, geschehen. Dennoch konnten in den nachfolgenden Jahren 1964/1965 die Verträge feierlich unterschrieben werden.

Damit waren Sceaux und Brühl eine der ersten Städtepartnerschaften eingegangen, die in Europa beschlossen wurden. Brühl wurde Mitglied im „Rat der Gemeinden Europas“.

Ein weiteres erinnerungsreiches Jahr: Vor 40 Jahren, 1972, habe ich auf Vorschlag der französischen Freunde die englische Stadt Royal Leamington Spa in Mittelengland besucht, um festzustellen, ob eine Triangel zwischen Sceaux, Brühl und Leamington möglich sei. Auch diese Partnerschaft gingen wir in dem dann nachfolgenden Jahr begeistert ein.

Mit den beiden Städten begann ein intensiver Austausch der Schulen, Vereine, Gesellschaften, und persönliche Freundschaften entwickelten sich.

Das alles ist heute in Gefahr, auseinander zu brechen. Wir spüren, dass England dabei ist, sich von Europa zu verabschieden. Gegen Ende des letzten Jahres hat Großbritannien die EU in einer wichtigen Frage allein gelassen. Premierminister David Cameron drohte, sich von Europa abzuwenden. Eine Entscheidung, so meine ich, die verheerend wäre. Dann würde es weiter gehen. Es wird davon gesprochen, dass Griechenland die Familie verlassen sollte, die EU droht Ungarn, in Dänemark sollten Grenzkontrollen wieder eingeführt werden, und der italienische Ministerpräsident Monti sprach von Demonstrationen gegen Europa in seinem Land. In Deutschland wächst die Zahl der Bürger, die gerne die D-Mark wieder zurück haben möchten. Europa ist dabei, den mühsam erzielten Aufbau zu zerschlagen. Das darf nicht sein!



nien die EU in einer wichtigen Frage allein gelassen. Premierminister David Cameron drohte, sich von Europa abzuwenden. Eine Entscheidung, so meine ich, die verheerend wäre. Dann würde es weiter gehen. Es wird davon gesprochen, dass Griechenland die Familie verlassen sollte, die EU droht Ungarn, in Dänemark sollten Grenzkontrollen wieder eingeführt werden, und der italienische Ministerpräsident Monti sprach von Demonstrationen gegen Europa in seinem Land. In Deutschland wächst die Zahl der Bürger, die gerne die D-Mark wieder zurück haben möchten. Europa ist dabei, den mühsam erzielten Aufbau zu zerschlagen. Das darf nicht sein!

Es lohnt sich für jeden von uns, seinen Beitrag zum Erhalt Europas zu leisten. Jeder da, wo er die Möglichkeit dazu hat. Ich habe zum Beispiel meine Weihnachts- und Neujahrsgrüße an meine Freunde in Leamington verbunden mit dem Appell, als Bürger der Partnerstädte alles für den Erhalt des Europagedankens zu tun, damit der Kontinent, zu dem auch England zählt, nicht auseinander bricht.

Die Völker Europas sind heute miteinander versöhnt, und Kriege sind bei uns in weite Ferne gerückt. Allein das schon rechtfertigt unseren Einsatz! Seit über einem halben Jahrhundert haben wir Frieden, Freiheit, Gerechtigkeit, Menschenrechte, Demokratie und Wohlstand. Aus dem Gegeneinander ist ein Miteinander geworden.

Anfang Januar hat in einer Ausgabe der „Welt am Sonntag“ gestanden, dass bei einer BBC-Umfrage, an der sich Menschen aus 28 Nationen beteiligten, 84 % der Franzosen Deutschland positiv bewerteten und kein anderes Land weltweit lieber haben als Deutschland. Was für ein schönes Ergebnis, wenn ich an den ersten Besuch der Brühler Delegation in Sceaux erinnern darf. Ich stelle erfreut fest: das ist das Ergebnis der heute über tausend Partnerschaften zwischen den Gemeinden Europas. Wir sollten das Nationale, aus dem wir kommen, nicht vergessen, aber wir haben etwas Neues hinzugewonnen: Europa!

Der Stadt Brühl wurde am 27. Juni 1981 die Europa-Ehrenfahne verliehen.

Eine Vielzahl von Aktivitäten im Verbund mit den europäischen Städten wurde mit dieser Ehrung gewürdigt. Die Europa-Ehrenfahne und nachfolgend 1992, also vor 20 Jahren, die Europa-Plakette waren hohe Auszeichnungen für vorbildliche Bemühungen, waren aber auch verbunden mit der Verpflichtung, sich auch in der Zukunft weiterhin darum zu bemühen, so wie es Winston Churchill damals in Zürich gesagt hatte, das Ziel nicht aus den Augen zu verlieren, eine Art „Vereinigte Staaten von Europa“ zu schaffen. Wir alle bleiben aufgerufen, unseren Beitrag dazu zu leisten, damit unsere Enkel oder Urenkel einmal mit Stolz sagen können: Das war eine starke Zeit für Europa!

Sie sollten dann lächeln können, so wie wir heute es tun, wenn wir über die Zerrissenheit Deutschlands noch zu Beginn des 18. Jahrhunderts lesen, dass eine Vielzahl von Königshäusern, Fürstentümern, Grafschaften, Herzogtümern und anderes mehr die Landsmannschaften in Deutschland trennten. Sie hatten nicht nur ihre eigenen Herrscher, mit den von ihnen vorgegebenen Ordnungen, sondern auch ihr eigenes Geld, eigene Zölle, eigene Gerichtsbarkeiten und vieles Trennende mehr.

Deshalb, gerade in der Zeit der größten Krise Europas, in der wir uns heute befinden, noch einmal mein Appell: **Es lohnt sich für jeden von uns, sich für ein „Vereintes Europa“ einzusetzen!**

Impressionen 2009

in Sceaux



Erlebnis-Highlight in Frankreich

Seit 1967 pflegen wir Partnerschaft mit den Städten Sceaux, Leamington Spa und Weißwasser.

Als Mitglied der Brühler Chorvereinigung 1846 e.V. hatten wir regen Kontakt mit dem Warwickshire Symphony Orchestra, Leamington Spa. Seit der Wiedervereinigung 1989 entstanden viele musikalische Begegnungen mit dem Stadtchor Weißwasser.

Die längste Zeit blicken wir auf eine Freundschaft mit der Partnerstadt Sceaux zurück. Die Brühler Chorvereinigung hatte bereits 1963 eine erste zaghafte Berührungsprobe mit dem Chor „A cœur joie“. Durch unseren Freund, dem damaligen Stadtratsmitglied Wilbert Hans, wurden wir auf die Partnerschaft Brühl-Sceaux aufmerksam gemacht. Es schien uns interessant, bei dieser Begegnung mitzumachen. Das im St. Ursula-Gymnasium erlernte Französisch reichte zwar nicht zu einer problemlosen Verständigung; Arm und Bein waren da sehr hilfreich.

So entstand 1967 wieder Tuchfühlung mit französischen Gästen zum Karneval in Brühl. Das Elternschlafzimmer unserer damaligen 3-Zimmer-Wohnung war natürlich den Gästen vorbehalten. Unsere beiden Kinder Pia und Thilo wurden zur Oma ausquartiert. Ob unsere gute Küche auch den Franzosen mundete? Und ob den vom roten Bordeaux-Wein verwöhnten Franzosen auch unser guter Ahr- und Moselwein wohl tat? Es muss so gewesen sein.

Wir hatten jedenfalls Feuer gefangen und freuten uns auf den Gegenbesuch im gleichen Jahr in Sceaux.

1970 erlebten wir in Frankreich ein wahres Highlight. Über Epernay mit Champagner-Kellerbesichtigung Moet&Chandon erreichten wir in Hochstimmung Sceaux. Welche Aufregung herrschte im Bus beim Anblick der riesigen Stadt Paris. In der Ferne sichteten wir den Eifelturm und Sacre Cœur. Welche Gastgeber mögen uns betreuen? Erwartet uns ein hoch gepriesenes französisches Menü? Ja, es sollte der Start einer bis heute bestehenden Freundschaft sein.

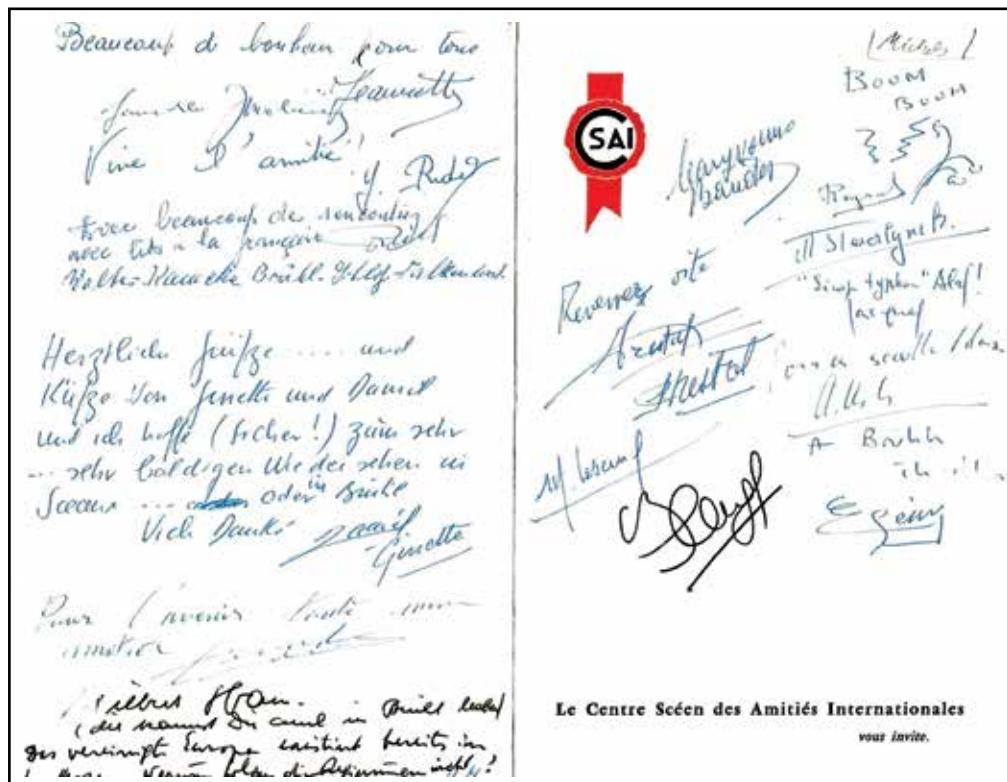
Am nächsten Morgen starteten Gastgeber und Gäste von Sceaux aus zu einer Erlebnistour nach Mansigné in der Nähe der Loire. Die Stadt Sceaux besaß dort ein bescheidenes Schloss „Penchien“ eine Art Jugendherberge für Ferienaufenthalte von Schülern der Stadt Sceaux.

Ein hochinteressantes Programm erwartete uns – Besichtigung einiger Schlösser der Loire: Le Lude, Langeais, Villandry. Nach dem Mittagessen und reichlich Verzehr von vin rouge von Bourgeil wurde die Stimmung lockerer. „Schau nicht auf die Uhr....“ Schloss Le Lude hatte bei unserer Ankunft seine Pforten bereits geschlossen. Was soll's? Unsere deutsche Pünktlichkeit war der französischen Organisationsgenauigkeit gewichen.

Am späten Abend erwartete uns ein von Mitgliedern des CSAI (Centre Scéen des Amitiés Internationales) gezaubertes Menü – köstlich. Die Käseplatten mit den zahlreichen Käsesorten waren für uns ungewohnt. Das knusprige Baguette hatten unsere Bäcker damals noch nicht im Sortiment. Der Rotwein floss in Strömen. Deutsche und französische Volkslieder ertönten im Wechsel. Vom Tagesprogramm erschöpft? Keineswegs, wir waren ja noch jung und voller Tatendrang. Tische und Stühle wurden zur Seite geschoben. Musik ertönte zum Mitternachtstanz. Die Franzosen, die unseren Karneval schon mehrmals erlebt hatten, hatten stapelweise Kopfbedeckungen organisiert. Jeder schnappte sich einen Hut, mit dem er sich schön vorkam und es wurde bis zum Morgen ausgelassen getanzt. Wer keinen Tanzpartner hatte, war einfach nicht schnell genug. Da saß keiner gelangweilt in der Ecke und hielt sich am Glas fest. Die rheinische Frohnatur harmonierte mit dem französischen Charme ausgezeichnet.

Kurz war die nächtliche Erholungspause in den Schlafzälen; Männlein und Weiblein waren getrennt untergebracht. Ein Arzt mit seinem Assistenten kontrollierte mit Blutdruckmessgerät den Gesundheitszustand der Damen. Wir schützten uns vor der Untersuchung, indem wir den Kleiderschrank vor die Zimmertür schoben. Um 7:00 Uhr war Wecken zum Frühstück mit Trompeten und der dicken Trumm.

Nach dem Gottesdienst hatte le Maire de Sceaux zum Festmenü eingeladen. Die Festreden der Bürgermeister Erwin Guldner und Wilbert Hans gingen zu Herzen. Die beiden Hauptpersonen verstanden sich prächtig.



Speisekarte Sonntag, 17. Mai 1970

Am Nachmittag erwartete uns noch jede Menge Kultur: Château Chambord, Amboise et Chénonceau mit nächtlichem Spektakel „Son et Lumière“. Und wieder feierte die deutsch-französische Gesellschaft im Tanze Verbrüderung. In der Nacht hatten einige im Turmzimmer einen Kostümfundus entdeckt. Mit Dreispietz, Schild und Degen erstürmten die Damen im sportlichen Schlafanzug oder mit spitzenbesetztem Negligé die Schlafzäle der Herren. Der Sturm der Bastille entbrannte. Ein traumhaftes Wochenende endete aber friedlich.



Place de Brühl

Seit dieser Zeit haben wir viele Aufenthalte in Sceaux genossen und auch viele französische Gäste in Brühl empfangen. Viele Bürger aus Sceaux wurden unsere Freunde.

Zu unseren Geburtstagen und zum Jahreswechsel erreicht uns jede Menge Post aus Sceaux und Umgebung. Unsere Freunde wünschen uns „bonne santé“. So sind wir 80 und 85 Jahre alt geworden und freuen uns, dass wir das Jubiläum „50 Jahre Partnerschaft Brühl-Sceaux“ noch aktiv erleben und mitfeiern dürfen. Unseren französischen Freunden rufen wir zu: „Willkommen in Brühl!“

Eva und Helmut Michels

Verschiedene Mitbringsel aus Sceaux



noch ungeöffnet!

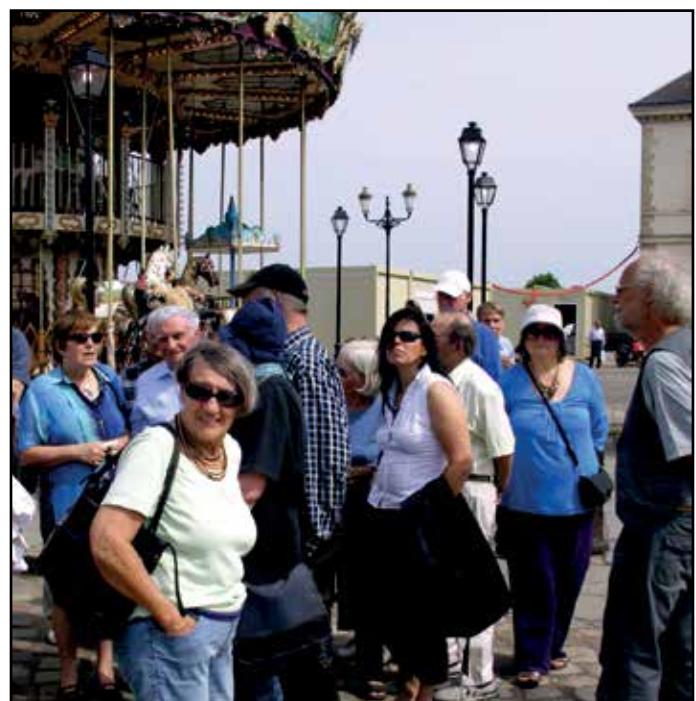


Impressionen 2010

in Brühl



in Sceaux



Inhaltsangabe

2 - 3	Grußwort Bürgermeister Dieter Freytag, Brühl
4 - 5	Grußwort Bürgermeister Philippe Laurent, Sceaux
6 - 7	Grußwort Jack Bonté, Vorsitzender des Centre Scéen des Amitiés Internationale
8 - 9	Grußwort Michael Wellnitz, Vorsitzender des Fördervereins Brühler Städtefreundschaften e.V.
10 - 11	Die großen Vorfahren der deutsch-französischen Freundschaft
12 - 15	Handschriftlicher Brief von Bürgermeister Guldner an seinen Brühler Amtskollegen Ehl
16 - 17	Stadtrat von Sceaux - Auszug aus dem Beratungsprotokoll
18 - 23	Verbrüderungseid
24 - 25	Aus der Partnerschaftsfeier am 6. Juni 1964 in Brühl
26	Brühler sagen: „Das finde ich richtig!“
27	Das Paar des Jahres
28	„Mit Worten gar nicht zu beschreiben“ Wilbert Hans zum Sceaux-Besuch 1970
29	Impressionen 1997 und 1999
30 - 38	1964 bis 2014 50 Jahre Brühl-Sceaux
39	Der Partnerschaftsweg
40 - 41	Die Europa-Ehrenfahne
42 - 43	Voyage à Brühl et Rencontre privée 2012
44 - 45	Der Partnerschaftsbrunnen
46 - 48	Der Karneval und die Städtepartnerschaft
49	Impressionen 2000 und 2001
50 - 53	Über 1000 Städtepartnerschaften haben das neue Europa geschaffen von Altbürgermeister Wilhelm Schmitz
54	Impressionen 2009
55 - 57	Erlebnis-Highlight in Frankreich und Mitbringsel aus Sceaux
58	Impressionen 2010

Impressum

Redaktion, Layout und Satz: Margret Malessa-Hägele

Bilder von Mitgliedern der Partnerschaftsvereine, Günter Paßmann, Archiv der Stadt Brühl

Übersetzungen: Paule Boudet, Ursula Klemm

Druck: Die UV Druckerei e.K. Dürerstraße 28, 50226 Frechen

„Dieses Projekt wurde mit Unterstützung der Europäischen Kommission finanziert. Die Verantwortung für den Inhalt dieser Veröffentlichung trägt allein der Verfasser; die Kommission haftet nicht für die weitere Verwendung der darin enthaltenen Angaben.“

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Ce projet a été financé avec le soutien de la
Commission européenne.



L'Europe pour
les citoyens

Mit der Unterstützung des Programms der Europäischen Union



Europa für Bürgerinnen
und Bürger

Förderverein Brühler Städtefreundschaften e. V.

Akazienweg 10

50321 Brühl

Telefon: 0 22 32 – 41 17 78

E-Mail: info@bruehler-staedtefreundschaften.de

www.bruehler-staedtefreundschaften.de